

Solicier-poldat

MERCENAIRE TERRORISTE D'ÉTAT	3
1. POLICIER-SOLDAT, VIOLENT CHASSEUR DE PRIME.....	3
1.1. <i>Fonction policière</i>	3
1.1.1. Huit heures du 1er mai	4
1.1.2. L'ordre avant la loi	4
1.2. <i>Discours idéologue</i>	5
1.2.1. Cinquième liberté : voler, exploiter	5
1.3. <i>Nicaragua</i>	5
1.3.1. Somoza	5
1.3.2. Clinique de l'enfer.....	6
2. DROIT À L'INFORMATION.....	6
2.1. <i>Porte-parole aux lunettes roses</i>	6
2.2. <i>Guerre psychologique</i>	7
2.3. <i>CIA-Honduras</i>	7
3. TOURNURE DE PATROUILLE	7
3.1. <i>Assassinat sélectif</i>	7
3.1.1. Au service d'une brochette de voleurs en cravate	8
3.1.2. Antenne Pravda (comme à la propagande Russe).....	8
3.1.3. Boucherie ordinaire	8
4. VERSION DU SUSPECT	9
5. PASSANTS, CURIEUX OU GANG ?.....	10
5.1. <i>Image maîtresse</i>	10
5.2. <i>Marketing insécurité</i>	10
6. C'EST QUI LE SUSPECT ?.....	11
7. OÙ SONT LES ARMES ?	11
7.1. <i>Mentir pour influencer</i>	11
7.2. <i>Prédispositions à la peur publique</i>	12
7.3. <i>Info-spectacle (infotainment)</i>	13
8. ENTREVUE, RENCONTRE, INTERROGATOIRE VIRTUELS	14
9. SHOP MAQUILLÉE	14

10.	SPORT DE JOURNALISTE	15
10.1.	<i>Menottes châtrées</i>	15
10.2.	<i>Priorités ciblées</i>	16
10.3.	<i>Charte manifeste</i>	16
10.4.	<i>Aveuglement volontaire</i>	17
10.5.	<i>Confusion des genres</i>	17
10.6.	<i>Déséquilibre représentation</i>	17
10.7.	<i>Construction sociale du racisme systémique</i>	18
10.8.	<i>Délégué devenu président association policiers</i>	19
10.9.	<i>'Caner' une enquête</i>	19
11.	SOLIDARITÉ DÉTERMINÉE AVEC POLICIERS IMPLIQUÉS	20
11.1.	<i>Murray Hill-Royal 22e régiment</i>	20
11.2.	<i>Support indéfectible, Yves Prud'homme</i>	21
11.3.	<i>Moyens de pression</i>	22
11.4.	<i>L'affaire Allan Gosset selon la Fraternité</i>	23
11.5.	<i>L'affaire Michel Tremblay selon la secte de Montréal</i>	23
12.	RAPPORT BIAISÉ	24
13.	BILAN GUERRE CONTRA	26
14.	PREMIERS HAÏTIENS À MONTRÉAL-NORD	26
15.	CAUSES SOCIALES	27
16.	AVOCATS, DÉFENSEURS DE L'INTÉRÊT PUBLIC ?	28
17.	GUERRE SECRÈTE EN AFGHANISTAN	32
18.	ENTRAÎNEURS EN AMÉRIQUE LATINE	33
19.	LA FRATERNITÉ EN 2008	34
20.	DARK ALLIANCE (ALLIANCE NOIRE)	34

Mercenaire terroriste d'État

Selon le bulletin **radio** journal du 10 août 2008, 6h08 am diffusé sur les ondes de Radio-Canada: "Une patrouille [...] a mal tourné... Un agent a **fait feu** sur trois jeunes dans la vingtaine qui se seraient rués sur une policière. [...] Selon les premières informations, les **agents** auraient été **encerclés** par une vingtaine de jeunes [...]. Certains se seraient soudainement **rués sur la policière** et un des **suspects** aurait même tenté de l'**étrangler**. L'agent aurait alors utilisé son **arme** pour **protéger** sa collègue. Une **enquête** confiée à la **Sûreté** du Québec devra entre autres déterminer **si certains** des jeunes étaient **armés**".

1. *Policier-Soldat, violent chasseur de prime*

Au moment de l'assassinat de son frère, Dany est âgé de 22 ans. À sa naissance, la contre révolution fait rage au **Nicaragua**. La cause : une milice de droite est basée dans le pays d'origine d'où vient Dany, le **Honduras**. Solicier-poldat, le titre de ce quatrième et dernier texte est un mot que l'on utilise ici pour décrire l'agent et le rôle social que représentent le **policier** et le **soldat**.

1.1. **Fonction policière**

D'entrée de jeu, il est à noter que dans tout bon manuel de criminologie on trouvera que la **police** a été **inventée** en Angleterre au 19^e siècle. En 1829, à l'époque, l'**armée** réprimait le peuple qui voulait plus de pain. Les soldats **tiraient** dans le tas. Un dénommé Sir Robert Peel a proposé aux autorités une façon **plus économique** de ne **pas** trop **décimer** la marchandise.

Aussi, du point de vue des propriétaires qui possèdent l'argent, le pouvoir et l'influence, il y des **conséquences** plus ou **moins désirables** liées au fait que les soldats de l'armée tuent en masse les **femmes, enfants** et **immigrants** (commodités du capitalisme).

Alors, ces pauvres réclamaient du pain et mouraient pour la cause. Il y a une conséquence négative. La **diminution** du **nombre** de personnes **inférieures** au service desdits propriétaires. Au demeurant, leur mort n'est pas grave, la **diminution** du nombre constitue le **seul** vrai **problème**.

Qui plus est, en anglais 'Robert' est un prénom que l'on surnomme souvent par 'Bob'. Monsieur Peel voulait avoir une **milice** qui fasse régner l'**ordre social** en ne **tuant pas** toujours **automatiquement**. Les 'Bobbies' étaient nés. Ce sont les **ancêtres** de la **police** moderne. Armés d'une **matraque** de **fer** dans une **approche** de **velours**, ils sont payés pour **intimider** mais aussi formés pour **tuer**.

1.1.1. Huit heures du 1er mai

Par exemple, aux États-Unis, le 3 mai 1886, les travailleurs de la Chicago's McCormick Harvester works font **grève** pour la **journée de huit heures**. Ils tiennent un rassemblement pour faire valoir leur demande. La **police**, sous les ordres du Capitaine John Bonfield, tire dans la foule. Elle **tue** au moins **quatre grévistes**¹.

La nuit suivante, il y a un rassemblement. C'est au square Haymarket. Il y a **deux mille** personnes pour entendre les **dénonciations** du quadruple meurtre. Vers la fin du rassemblement, alors que la **foule a diminué** à 200 personnes, un **commando** de 180 policiers **pénètre** l'emplacement. Ils sont commandés par le capitaine Bonfield et William Ward.

Peu après, un **ordre de dispersion** est donné par le capitaine Ward. Une **bombe** est lancée par un **inconnu** (qui n'a jamais été identifié). Résultat : sept policiers meurent et soixante-dix autres sont blessés.

Finalement, le 27 mai 1886, **huit hommes** sont **accusés** pour complicité en vue de commettre un meurtre de policier au moyen d'une arme à feu. Un autre chef d'accusation de conspiration pour meurtre est déposé.

Suite à une courte délibération, un jury les a tous trouvés **coupables**. Le juge en a condamnés sept à la **peine de mort**. Le **huitième** (Oscar Wiebe), obtient une sentence de **quinze années** de prison.

Au même titre que pour les paysans anglais qui réclamaient du pain au 19e siècle, la **vie** ou la **culpabilité** des huit personnes condamnés ici **compte** pour **peu** dans l'idéologie mise de l'avant par les autorités. L'importance se situe dans la **valeur symbolique** de l'incident. En clair, l'exercice de la démocratie n'est pas exempt de **manipulation** par l'État.

1.1.2. L'ordre avant la loi

Au fait, et toujours à cette époque, le capitaine Michael J. Schaack, un autre policier de Chicago, mène une **chasse** aux sorcières, ou un **nettoyage** en règle si vous voulez. Il en a contre non seulement des radicaux ou des anarchistes mais bien contre toute **personne** qui s'identifie au mouvement ouvertement **en faveur des droits** des travailleurs, lequel s'affichait comme opposé aux anarchistes.

Ce qui signifie non seulement annoncer une **fausse découverte** de **bombes**, mais de **créer** de toutes pièces des **cellules anarchistes**². Le fer de lance du **mouvement** de **mercenaires** policiers aux États-Unis s'est traduit dans une tradition vivante. La **chasse** aux '**rouges**'.

1.2. Discours idéologique

Du solicier-poldat au président, tous on adhéré à la **guerre froide**, l'empire du mal (Reagan) ou plus récemment l'axe du Mal (Bush).

Réprimer les mouvements **égalitaires**, ce n'est pas seulement pour mener une guerre interne. Toute la **politique** étrangère des **États-Unis** sert à **protéger** la cinquième liberté. Celle de **voler** et d'**exploiter**.

À discuter de **démocratie**, d'aucun pourrait **opposer** les concepts d'**égalité** et de **liberté**. C'est-à-dire si la société demande à ce qu'il y ait plus d'égalité (la **gauche** politique), cela se fera nécessairement au détriment de la liberté d'entreprendre (la **droite** politique).

À telle enseigne, le président américain Franklin Delano Roosevelt et père du New Deal (une réforme datant de la dépression -1930- et qui a créé beaucoup d'acquis sociaux), parlait des fameuses quatre libertés³. Il s'agit des **objectifs** avoués et **présentés** à l'occident à l'occasion de la **deuxième guerre mondiale** (hormis laisser le fascisme éclore et tester l'arme nucléaire sur 100 000 japonais), elles sont : la liberté d'**expression**; la liberté de **conscience** (avoir la religion de notre choix); la liberté face aux **désirs** et finalement la liberté face à la **peur**.

1.2.1. Cinquième liberté : voler, exploiter

Selon Noam Chomsky, professeur dans une université américaine et intellectuel de gauche, la **seule qui compte** est la cinquième soit, la garantie pour la **classe** économique **dirigeante** de **voler** et d'**exploiter**⁴. Nous ajoutons que les **autres** simulent la bonne volonté. Elles participent de la **propagande**.

1.3. Nicaragua

Cela s'est manifesté d'une manière crue au Nicaragua et en Amérique Latine au cours des années 1980. En 1979, le président **Somoza**, qui dirigeait le pays d'une **main de fer** depuis **trois générations**, a été renversé.

1.3.1. Somoza

Ce président dont le nom est Anastasio Somoza Debayle avait eu un père et un frère qui avaient **tué** et **terrorisé** pour protéger la cinquième **liberté**. Cette dynastie de **tyrans** despotes est commanditée par les É-U.

Symbole de son oppression, en 1977, à Managua, la capitale du Nicaragua, il y avait un **centre** de plasmaphères (plaquettes de **sang**)⁵. Selon un hématologiste qui a reçu du plasma à New York et un chimiste qui a inspecté le centre de plasmaphères à Managua, les **procédés** font partie de l'**élite** mondiale en matière de prévention des risques pour la santé. Il est l'**un des meilleurs** dans tous les centres de ce genre à travers la planète.

1.3.2. Clinique de l'enfer

Le centre est **détenu** conjointement par le dictateur **Somoza** et le **docteur** Pedro **Ramos**. Dans cette clinique, les **donneurs** de sang sont payés entre 5\$ et **10\$** pour chaque unité de plasma. Le produit final est **vendu** avec un **profit** de 300%. Pour environ 20 000 litres de sang par mois à 50\$ par litre, les revenus s'élèvent à **12 millions**⁶.

Le **journal** 'La Prensa' publie une **série d'articles** en 1977 **dénonçant** le trafic sanguin. En retour, le **Dr. Ramos poursuit** le **rédacteur** en chef Pedro Joaquín Chamorro pour libelle diffamatoire. Le **trafiquant** prétend que le journal a **sali** sa **réputation**. Ce dit 'docteur' **perd** sa cause et s'enfuit à Miami. En janvier 1978, le **journaliste** Pedro Chamorro est **assassiné**. Un tueur à gage est capturé et identifie le **Dr Pedro Ramos**, propriétaire de la clinique avec Somoza rappelons-le, comme le **commanditaire** du meurtre. C'est la maison des vampires.

Quarante mille citoyens éplorés et enragés ont **accompagné** le cercueil du **journaliste**, de la trempe qui ne se fait plus aujourd'hui, de sa **maison** jusqu'au **journal** 'La Prensa'. Un an et demi avant le triomphe de la révolution Sandiniste, ces Nicaraguayens furieux ont mis le **feu** à la **clinique** de plasmaphèreses et l'ont **réduite en cendres**.

2. Droit à l'information

À **Montréal**, à l'été 2008, 'une patrouille' à mal tourné. Le bulletin annonce l'événement comme si les agents **patrouillaient** tranquillement et n'auraient **pas initié** la rencontre. Ce n'est **pas** le même genre de **journalisme** qu'à la Prensa.

De son côté, le **Conseil de presse** québécois se décrit comme 'Protecteur du citoyen en information'. Toujours selon l'organisme qui est un tribunal d'honneur, donc sans réel pouvoir, sa tâche consiste à 'renforcer le droit du **public** à une **information complète**, exacte et de qualité'.

Toutefois, en 1978, M. Somoza reconnaît l'**importance** d'une bonne campagne de **presse**. Il embauche le cabinet de **relations publiques** de New York Mackenzie & McCheyne. Ça coûte **300 000\$**⁷.

2.1. Porte-parole aux lunettes roses

Selon un porte-parole de l'agence de relations publiques "Le président Somoza est complètement différent de ce que l'on croit. Il est **intelligent**, compétent et **généreux**. Il est loyal avec ses amis et montre de la **compassion** envers ses ennemis. Dans l'ensemble, Somoza a fait des bonnes choses. Même **Mussolini** [dictateur fasciste au 20^e siècle] a eu une **influence** positive sur l'**Italie**." Avant le décès de M. Pedro Chamorro, et pour illustrer à quel point le Nicaragua était un pays libre, l'agence évoque l'exemple de 'La Prensa'. Pourtant, il s'agit du média où le journaliste qui dénoncé la maison des vampires travaillait. Quelle ironie ! Ils l'ont fait tuer ensuite.

Au moment de la **chute** de la **dictature**, la famille Somoza avait accumulé un **patrimoine** estimé entre **400 et 500 millions** de dollars. Suite à la révolution Sandiniste au Nicaragua en 1979, la **Maison-Blanche** recrute un groupe de **patrons** nicaraguayens.

2.2. Guerre psychologique

Le **publicitaire** Edgar Chamorro (à ne pas confondre avec Pedro Chamorro le journaliste) fait partie de la 'direction civile' pour mener une '**guerre psychologique**' (c'est aussi comme ça qu'on appelle la propagande) **contre la révolution**. En 1987, M. Edgar Chamorro publie un livre 'Packaging the Contras : A case of CIA disinformation' [Comment on a vendu la Contra à l'opinion : une opération de désinformation menée par la CIA].

La CIA lui versait un **salaire** de **2 000\$** par mois, plus ses **frais professionnels**, dont les **pots-de-vin** qu'il distribuait à des **journalistes**, à des personnalités de la radio et à des personnalités de la télévision du **Honduras** pour qu'ils fassent l'**éloge** des **contras**, attaquent le gouvernement nicaraguayen et appellent à le renverser.

2.3. CIA-Honduras

"Une **quinzaine** de **journalistes** et de présentateurs du **Honduras** encaissaient de l'argent de la **CIA** et notre **influence** s'étendit à tous les grands médias de ce **pays**⁸".

3. Tournure de patrouille

En août 2008, on utilise l'expression que la **patrouille** 'a mal tourné'. Il s'agit d'un **enrobage** feutré de velours voulant dire que l'interpellation de Dany s'est terminée par **quatre coups de feu** tirés par Jean-Loup Lapointe. Surtout, il est question d'une patrouille. D'un autre côté, selon la version des témoins civils, la police s'avance tranquillement dans le stationnement. La seule **présence** de personnes à la **peau foncée** est devenue la **cible** qui a attiré l'**attention** de la patrouille en manque d'action.

3.1. Assassinat sélectif

Or, en 1984, l'administration **Reagan** fait face à un **scandale**. La CIA a conçu un **manuel** destiné aux **Contras**, 'Psychological Operations in Guerrilla Warfare [Des opérations psychologiques dans la guerre de guérilla]. On suggère notamment l'**assassinat sélectif** de **haut fonctionnaires** nicaraguayens.

Nous ne disons pas ici, que Dany ou Fredy sont des militants pour les droits des travailleurs. Notre point de vue est seulement que la thèse voulant que l'**interpellation** de **Dany** puisse avoir un autre fondement que la **couleur** de sa **peau** est invraisemblable.

3.1.1. Au service d'une brochette de voleurs en cravate

Dès 1983, la Maison-Blanche forme une **coalition** de **militaires** 'à la retraite' et de **millionnaires** de **droite** pour soutenir le **Fonds** pour la **liberté** du Nicaragua. Présidé par William Simon, **financier** de Wall Street, les donateurs de ce fonds comprennent des personnalités de droite comme le **télé-évangéliste** Pat Robertson, le **brasseur** du Colorado Joseph **Coors**, le **magnat** du **pétrole** Nelson Bunker Hunt, le **chanteur** Pat Boone et le **magazine** 'Soldier of Fortune', une publication destinée aux **mercenaires**.

Le fonds rassemble **vingt millions** de dollars en organisant des activités comme un **dîner** en faveur des '**réfugiés** nicaraguayens', à **250\$** le couvert, auquel assistaient William Casey, le **directeur** de la **CIA** et William Simon, financier de **Wall Street**⁹.

À Montréal, le fait de dire à la radio dans le **premier reportage** sur l'incident 'trois **jeunes** dans la vingtaine se seraient **rués** sur la policière', c'est donner la **parole** à **Jean-Loup Lapointe** **sans** le nommer. Il s'agit d'une des facettes de la **propagande** que de **donner à penser** qu'il s'agit d'une **information neutre** alors qu'en réalité, il s'agit du **récit** du **premier impliqué**.

3.1.2. Antenne Pravda (comme à la propagande Russe)

En **1983**, aux États-Unis, on a créé un département de **communications** à l'intérieur de la **Maison-Blanche**. Il s'agit du **Bureau diplomatique** pour l'**Amérique Latine** et les Caraïbes. Dès sa première année, ce bureau 'obtient **1500 entrevues** à la radio, à la télévision et dans les journaux; il publie **trois brochures** sur le Nicaragua et distribue des **documents** dans **1600 bibliothèques d'université** 520 facultés de sciences politiques, à **122 éditorialistes** et 107 organisations religieuses'.

En 1985, par exemple, un rapport d'Otto Reich du Bureau diplomatique (Américain) décrit comment on utilise un **homme de paille** (dont personne ne connaît les liens avec le bureau) pour organiser des **rencontres** entre Alfonso Robelo (**dirigeant** de la **Contra**) et des **représentants** des groupes des **médias** - groupes médias Hearst et Scripps-Howards, Newsweek, The Washington Post, USA Today, CNN etc.

3.1.3. Boucherie ordinaire

Sur le terrain en revanche, la guerre n'est pas que psychologique. Nous sommes en décembre **1983**, à **Ocotal** (ville située au **Nicaragua**), il y a une attaque de la Contra qui est basée au Honduras. Aciscla Mattei Polanco, une **grand-mère** de 69 ans, se terre dans une cabine pour protéger ses **trois petits enfants**¹⁰. L'un d'entre eux est âgé de **15 jours**.

Le mari de Mme Polanco et ses deux fils combattent les mercenaires américains. Les **contras** sont ce que l'on désigne comme étant des **soliciers-poldats**. **Jean-Loup Lapointe** en est un. Au début de l'attaque, le bébé pleure. Mme Polanco

essaie de le faire taire. Les **contras tirent** en direction du bruit que font les **pleurs**. Petronila, la petite fille de Mme Polanco est âgée de 12 ans.

Elle reçoit une **balle à la tête** et meurt tout de suite. Peu après, une **bombe** explose dans la **maison** de Mme Polanco. Un **éclat** de bombe frappe sa **petite fille de huit ans, Francisca**, dans le haut du corps. Un **autre éclat** d'obus **casse** le **bras** de Mme Polanco. Francisca dit à sa grand-mère qu'elle a très **mal** dans son corps. Mme Polanco lui dit de ne **pas pleurer** de façon à ce que les **contras** ne puisse pas **repérer** les personnes dans la cabine. Francisca a obéi à sa grand-mère et s'est terrée en silence à ses côtés. Peu après, Mme Polanco a pu constater **la mort** de **Francisca**.

Le **bébé pleure** toujours, alors Mme Polanco le **prend** dans ses bras et le **transporte dehors**. Les **contras**, selon ce que Mme Polanco a dit à Jeff Nesmith (un journaliste Américain), **ont ri d'elle** et l'ont traité de toutes sortes de noms. Ils l'ont néanmoins **laissé partir** avec le bébé.

En fait, ils lui ont dit qu'ils la **tueraient** si elle **ne quittait pas** les lieux. Après avoir **exterminé** ou **fait fuir** les défenseurs de la ville d'El Coco (une ville au Nicaragua), les **contras** ont **violé** deux femmes et une **jeune fille** de 16 ans. Ils leur ont **rasé la tête** et **tranché la gorge**. Les **hommes** capturés par les contras ont été **exécutés**. Entre le lever du soleil et midi Mme Polanco a **perdu** son **mari**, deux **fil**s et deux **petits-enfants**.

Ce récit qui s'est passé au Nicaragua en 1983 prend de l'importance aujourd'hui. En **1987**, au moment de la **naissance** de **Dany**, son pays, le **Honduras**, **abritait** le gros des forces de la **Contra**. Une armée de relais au service des États-Unis et composée de soliciers-poldats **défendant** la cinquième liberté. **Voler** et **exploiter**.

Selon Noam Chomsky, la **pièce angulaire** de la **politique** étrangère **américaine** est de **favoriser** un environnement propice à l'industrie, au **commerce**, à l'agriculture et à la **finance** américaine. Dans le 'tiers monde', on se doit de défendre la cinquième liberté à **l'encontre** des ennemis désignés. Principalement, **les indigènes**¹¹.

4. Version du suspect

Pourtant, à Montréal, on rapporte 'Selon les **premières** informations'. Or, les témoins qui ne sont pas policiers disent qu'il n'y avait **pas vingt personnes** qui jouaient au dé. Les premières informations dont il est question ici, c'est la **version** des soliciers-poldats Pilote et **Lapointe** qui n'a été recueillie qu'**une semaine** plus tard et dont le contenu **ne peut** être utilisé contre eux **en cour**.

De son côté, le **conseil de Presse** du Québec dans sa brochure 'Droits et responsabilités de la presse' parue en 2003 écrit 'les médias et les journalistes

doivent s'assurer que l'**anonymat** requis par des sources ne constitue pas un **subterfuge** pour **manipuler** l'opinion publique¹².

5. Passants, curieux ou gang ?

La phrase 'les **agents** auraient été **encerclés** par une **vingtaine** de jeunes' suit celle qui dit 'trois **jeunes** se seraient **rués** sur une policière'. Il n'est **pas question** du fait que Jean-Loup Lapointe a déjà **projeté** Dany **par terre**. De plus, et toujours selon des témoins non policiers, c'est **suite** à l'**initiative** du **policier** que Fredy aurait tenté de s'interposer à une arrestation sans motif.

Toujours selon le conseil de Presse, 'Le fait d'**attribuer** fréquemment, voire **couramment**, l'information à des « **sources autorisés** » ou d'autres appellations anonymes, **peut indiquer** ou être encore perçu comme un **manque de rigueur** de la part des professionnels de l'information dans l'exercice de leur métier¹³.

Pourtant, il ne faut pas tirer que sur le dernier message. Il y a un bon argument dans l'affirmation qui dit que la '**liberté** de la presse est **essentielle** pour servir au mieux l'intérêt **public**'. De même, nous croyons humblement exercer dans cette série de textes 'un rôle critique envers l'**intégrité** et la **qualité** de l'information reçue'.

5.1. Image maîtresse

De son côté, la commission Poitras qui enquêtait sur la SQ en 1998 se demandait dans son mémoire si 'la **protection** de l'**image** de l'organisation prime sur l'**intégrité**¹⁴ ?'. Sept policiers provenant de divers service de police québécois ont écrit un **texte** qu'ils ont présenté à un colloque tenu à l'Institut de Police à Nicolet en **novembre 1994**.

Selon eux, 'les organisations policières d'importance ont créé des services spécialisés en **relations publiques**. Autrefois improvisé (sic), récemment combiné (sic) à d'autres activités, telles les relations communautaires; aujourd'hui ces services se sont spécialisés [...] afin de répondre d'une part à un souci de **rendre compte** et de transparence; et d'autre part à un intérêt particulier de maintenir et même d'**accroître** l'image, le **prestige** du service de police qu'il (sic) représentent¹⁵.

5.2. Marketing insécurité

Depuis 1998, année où le rapport Poitras a été publié, et particulièrement à la lumière des événements du **onze septembre 2001**, il y a lieu de penser que le marketing de l'insécurité a **augmenté** au lieu de diminuer, et ce, au Québec comme ailleurs sur la planète. À ce titre, le constat dressé par la Commission est accablant 'le souci des communications et l'**obsession** du paraître **médiatique** mènent au **travestissement** des **faits**. En ce sens, il s'agit là d'une véritable **pratique dérogatoire institutionnalisée**¹⁶.

À la SQ, 'la façon de **gérer** le... les **problèmes**, c'était de gérer les **communications**'. 'Les plans de communication [...] tentent d'**influencer** sur la réception par le **public** des faits en cause pour construire une **image** positive de l'**organisation**'.

6. C'est qui le suspect ?

Comment s'étonner dans ce contexte que pour l'affaire Jean-Loup Lapointe, le premier de tous les bulletins de nouvelles à la radio traitant de l'incident fasse état de '**suspects**' pour désigner les **jeunes** présents ? Or, comme nous l'avions mentionné dans nos 2^e et 3^e textes, il n'y **pas** de **motif** raisonnable d'arrestation et **aucune accusation** n'a été portée contre les jeunes présents ce soir là.

Toujours pour citer le rapport de la Commission Poitras : 'On est jamais très loin d'une opération de relations publiques où le marketing de l'insécurité justifie l'**extension** de **moyens** mis en œuvre pour la contrer'. Notre thèse est que ce moyen est la **version** de notre solicier-poldat.

7. Où sont les armes ?

Alors que l'événement Jean-Loup Lapointe s'est déroulé samedi soir **19h10**, le lendemain à **6h08** du matin, l'enquête 'confiée à la Sûreté du Québec devra déterminer 'si certains des **jeunes** étaient **armés**'. En dix heures, **personne** n'a **vérifié**. Toutefois, on laisse entendre qu'il faut vérifier si les jeunes au teint basané sont armés. S'ils l'étaient, on ne l'aurait pas mentionné ?

Le procédé de **marketing** de la **peur** est 'repérable par ses **symptômes**. La **réponse** est toujours **prête**, un peu comme si l'**enquête** est terminée **avant** même d'avoir été **déclenchée**'. Tel est bien le cas dans l'affaire Jean-Loup Lapointe, l'**enquête** sur celui qui a tiré n'est **pas criminelle**. Les **policiers** présents sont considérés comme **témoins** et **non suspects**. Les **fabrications** propagées sur les victimes les dépeignent comme des '**suspects**'. Blâmez la victime qu'ils disent en anglais.

7.1. Mentir pour influencer

'Cette manipulation **apparente** de l'information [est liée] à la mise en place de plans de communication qui visent à **influencer** sur les **perceptions** plutôt qu'à s'attaquer aux causes¹⁷'. Le journal **La Presse** dont le patron Desmarais désire ardemment que sa cinquième liberté soit protégée, écrit qu'il y a **trois pistes** de solution

1. lieux de rencontre pour les jeunes
2. médiateurs issus de la communauté
3. programmes d'employabilité

Ainsi, le **problème** auquel la journaliste Katia Gagnon¹⁸ s'attaque ce n'est pas la fonction de solicier-poldat mais la **réaction** vive, et légitime, d'une communauté suite au **décès** tout à fait **injuste** d'un humain à la peau foncée jouant aux dés.

7.2. Prédispositions à la peur publique

En vue d'analyser ces solutions prenons le regard d'un **criminologue** américain. Il désigne cinq 'cadres' (frames) qui renferment des 'affirmations et interprétations factuelles'¹⁹. Ces éléments permettent de mieux **comprendre** la construction de **sens** qui se réalise dans l'évolution de l'**opinion publique**.

Il définit les 'cadres' comme étant des 'clichés qui définissent une **vision sociale** permettant à ses usagers de **catégoriser**, d'étiqueter et d'**absorber** une large palette d'**événements** du monde'.

Il ajoute que les cadres '**simplifient** l'interaction avec **le réel** en organisant les expériences et les événements dans des **groupes**. Ils servent de **guide** pour mieux choisir ce qui est vu comme étant les bonnes pratiques'. Exemple : 'un autre meurtre gratuit qui découle d'un système de justice trop clément'.

Cadres ²⁰			
Cadre	Principe	Enjeu politique	Symbole
Système défaillant	Le crime provient des inefficacités et de la clémence du système de justice	Le système de justice doit devenir plus sévère	O.J. Simpson 'Police menottée' 'Prisons débarrées (portes tournantes)'
Opportunités bloquées	Le crime tire son origine de la pauvreté et des inégalités	Le gouvernement doit s'attaquer 'aux causes' par la création d'emploi et la réduction de la pauvreté	Griller des burgers chez McDonald's Emplois sans avenir à bas salaire
Fracture sociale	Le crime est issu de problèmes familiaux et communautaires	Les citoyens devraient se regrouper et renouer avec un tissu communautaire traditionnel	Reprenons notre rue Valeurs familiales
Système raciste	Le système judiciaire opère de façon raciste	Les Afro-Américains devraient se regrouper pour demander réparation	Rodney King O.J. Simpson (comme exception qui confirme la règle) 'Profilage racial'
Médias violents	C'est la violence rapportée dans les médias qui entraîne le crime	Le gouvernement devrait réglementer la représentation de la violence dans les médias	'La vie imite l'art' Crime par Mimétisme

Dès lors, il apparaît que la vision de Mme Katia Gagnon oscille entre l'image de l'**opportunité bloquée** et celle de la **fracture sociale**. Le foyer de son analyse se limite à l'émeute du 10 août 2008 à Montréal-Nord. Elle ne saurait analyser les **deux événements** comme étant **liés**. Les quatre balles tirées par Jean-Loup. La manifestation qui a débordé.

7.3. Info-spectacle (infotainment)

En ce sens, elle ne déroge pas au **script** bien **établi** de l'image véhiculée de la police dans les **médias** de masse. Sans même évoquer la **sybiose** quasi-parfaite entre l'appareil **policier** et le **divertissement** médiatique, l'**image** du solicier-poldat évoquée par les médias est **infidèle** pour ne pas dire **mensongère**.

Mannix, Hawaï 5-0, Kojak, CSI, 24hrs, Law and Order ou Columbo. Toutes ces **séries** représentent des tranches de vie **scénarisées**. Tout est **intéressant**. C'est **arrangé** avec le gars des vues.

Ce n'est pas vrai que le quotidien des **policiers** est de transiger avec de **vrais bandits**. Les cours de justice sont pleines d'**itinérants**, de petits consommateurs de **drogue douce** et de **militants** politiques. Oui, il y a des crimes violents. Ce sont une infime minorité comme la **fusillade** de Dawson. Et dans ces circonstances comme à la tuerie de Polytechnique, nos soliciens-poldats font **triste figure** pour les empêcher ou les prévenir.

Notre criminologue américain décrit ce phénomène en disant 'le public a droit à un **matraquage** de contenu mettant en scène la lutte contre la **criminalité** dans les nouvelles, dans le divertissement, dans l'**info-spectacle**, dans son entier très déformé quand ce n'est pas tout simplement faux²¹'.

8. Entrevue, Rencontre, interrogatoire virtuels

Ainsi, le 12 août 2008, à la radio de Radio-Canada, toujours dans l'affaire Jean-Loup Lapointe, on apprend 'qu'une **trentaine** de policiers et d'experts travaillent à l'enquête, que la Sûreté du Québec n'a toujours pas recueilli la **version** des policiers impliqués dans cette affaire. Les enquêteurs vont les **rencontrer** au cours des prochains **jours**. L'enquête devrait durer de 8 à 10 semaines et ses **conclusions** devraient être rendues **publiques**' peut-on entendre à la première chaîne.

Dans l'imagerie médiatique, il y a le solicier-poldat. 'Le crime est combattu par soit des **professionnels** ou des **soldats** citoyens²²'. Tandis que dans la réel la catégorie solicier-poldat regroupe des **mercenaires** 'moujahidin, Noriega, Ben Laden, Pinochet, Suharto', des policiers, des soldats. Tous ont pour objectif de maintenir le **désordre** établi. La ploutocratie, 'régime de **riches**', **souveraine**. Au fait, quelle démocratie ?

9. Shop maquillée

À la Sûreté du Québec en 1998, on désigne la pratique de **faire** des gestes 'pour **la shop**'. Selon le témoignage de Bernard Arseneault, enquêteur à la SQ 'On nous faisait la remarque que nous devons **enquêter** de façon **moins forte** les crimes qui étaient reprochés [parjure et entrave à la justice dans une saisie de plusieurs tonnes de drogue] aux policiers de la Sûreté, puisque ça a été fait dans le **but** de mettre derrière les barreaux des **criminels**'.

Or, le fait d'utiliser les **qualificatifs** 'guerre' ou 'soldat' n'est **pas innocente**. L'imagerie médiatique du solicier-poldat dans sa lutte scénarisée à la criminalité 'est décrite comme un **combat** incessant entre le **bien** et le **mal**²³'.

Et donc, en date du 12 août 2008, dans l'affaire Jean-Loup Lapointe, 30 soliciers-poldats attendent de pouvoir **protéger** leurs deux **collègues**, 'dignes représentants du **bien**' dans 8 à 10 semaines.

10. Sport de journaliste

Pourtant dans un débat diffusé à Télé-Québec le 11 novembre 2007, on posait la question 'Est-ce que la **police** est **menottée** ?' Trois journalistes, Patrick Lagacé, Yves Boisvert et Michel Auger; un représentant des soliciers-poldats, Tony Cannavino; et Anne Ste-Marie, d'Amnistie Internationale, participent à ce débat.

Dans cet épisode de l'émission 'Il va y avoir du sport', chaque **participant** a un **titre** qui apparaît à l'écran lorsqu'on le voit **sauf Mme** Ste-Marie. M. Cannavino est président de l'association canadienne des policiers, MM Lagacé, Boisvert et Auger ont le titre **journaliste** qui apparaît au bas de l'écran lorsqu'ils parlent. Cette émission participe de la logique **info-spectacle** en mélangeant les genres. On ne fait pas qu'**informer**, on **divertit** aussi. En passant, soulignons que le mélange des genres se pratique **aussi** dans les **bulletins** de nouvelles dits '**sérieux**'.

Tous sont **blancs**, sont des **hommes** et font partie de l'**élite** sauf Mme Ste-Marie.

10.1. Menottes châtrées

M. Lagacé dit : "Heureusement, l'**époque** où les policiers qui étaient des **brutes** qui frappaient d'abord et posaient des questions ensuite est **révolue**. [...] Mais pour certains la police est carrément menottée de nos jours. **Gênée** dans ses actions par la **Charte** des droits et libertés".

Du côté des personnes qui répondent '**oui**' à la question, l'animateur Lagacé présente le duo 'bon cop, **good cop**' Michel **Auger**, chroniqueur au Journal de Montréal et Tony **Cannavino**, président de l'association canadienne des policiers.

Et dans le camp du 'il faut policer la police', il présente Yves **Boisvert**, chroniqueur à la Presse et Anne **Ste-Marie** d'Amnistie Internationale.

Quelques phrases clés du débat :

Tony Cannavino, il y a des fonctionnaires [...] qui incitent les politiciens à ne pas **embaucher** plus de **policiers** parce que ça contribuerait à engorger encore plus les tribunaux.

Yves Boisvert, La première condition d'une **démocratie**, c'est la **sécurité** publique.

Michel Auger, le **syndicalisme** policier [...] a **restreint** un peu le travail des gestionnaires de police.

Anne Ste- Marie, les **policiers** tuent, violent et volent en toute **impunité**.

10.2. Priorités ciblées

La question posée de ce débat sert à renforcer l'**image** que les policiers servent à **protéger** la **collectivité**. Pourtant, d'une année à l'autre on retrouvera dans le plan d'action du Service de Police de la Ville de Montréal l'**objectif** stratégique de contrer les **incivilités** (prendre plus qu'une place sur un banc, cracher par terre ou traverser à un autre endroit qu'une intersection). Beaucoup moins sexy non ?

Lorsque Anne Ste-Marie parle de **profilage racial** entre autres, Michel **Auger** dit que 'c'est la vision d'Amnistie Internationale et **pas** la vision de **99,9%** de la **population Canadienne**'. Tient-on à préciser qu'il n'**inclut pas** les **autochtones** dans la population canadienne ?

Sur ce point, M. Chomsky relate que M. Thomas Woodrow Wilson, 28e **président des États-Unis** (1913-1921), avait sa propre vision de la **fonction** du solicier-poldat. "Notre devoir particulier, celui d'**enseigner** aux peuples **autochtones** l'ordre et la maîtrise de soi et d'inculquer la **réflexe** de la loi et de l'**obéissance**- Chomsky dit qu'il s'agit en pratique de l'obéissance à notre droit de **voler** et de les **exploiter**."

Pour être plus explicite sur ce que à quoi devrait faire référence M. Auger en citant toujours le **berceau** de la **démocratie** en Amérique M. Wilson en rajoute :

Étant donné le fait que le **commerce** n'a **pas** de **frontières** et que les manufacturiers insistent pour avoir le monde entier comme marché potentiel, le **drapeau** de cette nation **doit** les **suivre**. Les **nations** dont les portes demeureront **fermées** devront être ramenées à l'**ordre**. Les **concessions** obtenues par les **financiers** doivent être **sauvegardées** par les ministres de l'**État**, quand bien même **au prix** de la **souveraineté** des nations **récalcitrantes**. Les **colonies** doivent être **domestiquées** de gré ou **de force**, de façon à ce que chaque recoin de la **planète** ne puisse nous **échapper**²⁴.

10.3. Charte manifeste

Avant cet échange, Mme Ste-Marie rapporte qu'il y a un **droit** de **manifeste** pacifiquement qui n'est pas compris de la même manière par les corps **policiers** canadiens et par l'**ONU**. Toutefois, M. **Auger** n'est-il pas dans une position de **conflit d'intérêt** pour parler de l'opinion publique parce qu'il est aux premières loges pour l'**influencer** ? Il est **journaliste** après tout.

Il est outré que le **Canada** soit désigné comme un pays qui ne **respecte pas** les **droits humains**. Il dit 'On serait dans un pays. Le **pire** des pays **du monde**.

Contrairement à [ce que veut faire croire] **Jean Chrétien**'. En clair, la **liberté** d'expression de **Pierre-Karl Péladeau** doit être protégée face à celle exercée par un **jeune de la rue** qui manifeste une fois par année. Surtout celle qui lui permet de mettre en **lock-out** ses journalistes alors qu'il, lui, fait un salaire de **3 millions** par an.

10.4. Aveuglement volontaire

De même, la Commission Poitras 'conclut de son analyse de dossiers et des témoignages entendus que la **Sûreté du Québec** semble trop **soucieuse** de préserver son **image** et **pas** assez de faire des **enquêtes** approfondies pour faire toute la lumière sur les cas d'**inconduite**²⁵.

Ce qui est quand même intéressant de M. Auger c'est qu'il accuse Amnistie Internationale de faire ce que les **médias** de **masse** font sur une **base quotidienne**. Il dit 'Amnistie Internationale **utilise** des **dérappages**. Elle les **monte** en épingle. C'est **pas la réalité** qu'on vit à tous les jours'. Et on se doit d'ajouter que donner des **tickets** pour du **squeegie** en priorité ou **négliger** d'enquêter sur Vincent **Lacroix**, Earl Jones ou David **Whissel**, c'est pareil.

10.5. Confusion des genres

Quoi de mieux qu'une émission de **semi-télé-réalité** comme **COPS** ou poursuites policières ? Les vendredis policiers à Canal D. 'D'abord apparus aux États-Unis en 1989, les **émissions** policières de télé-réalité nous font partager le point de vue du **constable**²⁶. 'Les services de **police** ont le **contrôle** sur le **produit** final et **éliminent** continuellement **toute scène** de violence policière, **inconduite** ou inefficacité'.

Le journal de Montréal est aussi reconnu pour les 4 's': **sang**, **sport**, **sexe** et **stars**. Il y a un ingrédient de **voyeurisme** prémédité parce que c'est **payant**. Le point saillant des émissions policières de télé-réalité est de présenter 'les **policiers** comme soucieux du citoyen, toujours **attentionnés**, jamais corrompus, mal engueulés ou débordés par les événements'.

10.6. Déséquilibre représentation

Dans ces émissions comme au Journal de Montréal et à la Presse, il y a une surreprésentation de **crimes résolus** et violents. En criminologie, on désigne cette tendance comme la loi de la **représentation inverse**. Globalement, les médias présentent des **tendances** tout à fait **contraires** à la **réalité**.

Caractéristique des crimes représentés²⁷ aux U.S.A. en 1998				
	Cops (émission télévisée)		Taux de criminalité (statistiques compilées par la police pour la population en général)	
Type de crime	Nombre	%	Nombre	%
Violent	58	84	1 864 168	13
Contre la propriété	11	16	12 127 507	87
Total	69	100	13 991 675	100

On voit alors que le taux de crime violents à la **télé** est de 84% alors que les **statistiques** compilées par la police rapportent 13%. De même le taux de crime contre la **propriété** montré à la télé est de 16% tandis que le taux de criminalité **avec violence** compilé dans la population est de 87%. C'est monde à l'envers.

Yves Boisvert de la Presse demande à M. Tony Cannavino s'il y a beaucoup de métiers où si on est **accusé** au **criminel**, on conserve son **salair**e et où les **frais d'avocats** sont payés. Celui-ci répond que c'est parce que la majorité des **plaintes** sont **frivoles**. Selon lui, il y a une **stratégie** des organisations **criminelles**.

Pourtant, la **symbolique** des émissions **policieres** de **télé-réalité** emprunte aux techniques de productions des émissions de **divertissement**²⁸. La représentation démographique de ces émissions montre que les personnes faisant partie des **minorités visibles** comptent pour la moitié des **suspects** représentés. Environ les deux tiers des **policiers** sont **blancs** et plus de la moitié des **victimes** montrées sont **blanches**.

10.7. Construction sociale du racisme systémique

Constamment, ces émissions construisent une réalité dans laquelle des **policiers blancs** poursuivent des criminels faisant partie des **minorités visibles** tout en protégeant des **victimes blanches**²⁹.

M. Auger dit qu'il y a quarante ans, on n'aurait **pas** fait un **débat** sur la police. Parce qu'il n'y avait pas de problème avec la police. La **police** avait **raison** sur tout. Pourtant, lorsque M. Cannavino prétend que toutes **plaintes** contre les policiers sont **frivoles** et qu'il y a un **complot** du crime organisé, nous ne sommes pas loin d'avoir raison sur toute la ligne.

10.8. Délégué devenu président association policiers

Plus particulièrement, avant d'être président de l'association canadienne des policiers, M. Cannavino a été **délégué syndical** à l'Escouade contre le Crime Organisé de la SQ. Dans le sillon d'accusations de **parjure** contre certains de ses **confrères** et deux jours après le **témoignage** de l'agent Simard contre ceux-ci, 'M. Simard s'était plaint à [un autre agent] d'une rencontre qu'il avait eue avec M. Antonio Cannavino à Québec, le 17 avril 1996, au quartier général de la Sûreté. Ce dernier lui aurait demandé : « T'aimes-tu ça te sentir comme un **hostie** [sic] de **rat**? » puis : « Ça va être ta fête mon grand³⁰ ». M. **Cannavino a nié** avoir fait ces déclarations.

M. Cannavino est ensuite devenu le **président** de l'Association des Policiers Provinciaux du Québec, le syndicat provincial des policiers. Revenant au débat diffusé en 2007 à Télé-Québec, le journaliste Yves Boisvert souligne à M. Cannavino qu'on a **critiqué** fortement le **syndicat** là-dedans pour avoir **entravé** l'**enquête** interne sur de la fabrication de preuve et des parjures'.

M. Cannavino lui répond, -'M. Boisvert êtes-vous en train de me dire que dans la **commission** Poitras il y a eu une **reconnaissance** d'entrave auprès de l'association ?

Et Yves Boisvert d'enchaîner -**Non**, Bien sûr puisqu'ils ont été **acquittés**. Mais on a critiqué fortement le **comportement** du syndicat.

M. Cannavino tient à ajouter -Envers le **syndicat**. Non mais vous faisiez allusion. Non mais il y avait une **allégation**. Il faut quand même **corriger** ça.

Ce qui veut dire que selon le policier Simard qui a 'osé' dénoncé les crimes de ses confrères, M. Cannavino était aux **premières loges** de la 'loi du silence' pratiquée au syndicat (du crime policier).

10.9. 'Caner' une enquête

De son côté la commission Poitras note : 'Plusieurs témoins ont parlé de "**caner** une **enquête**" pour rendre compte d'un procédé utilisé à la Sûreté du Québec afin de **protéger** certains **policiers** et leur éviter des conséquences d'une poursuite **criminelle** ou **disciplinaire** à la suite de manquements de leur part³¹'.

Lors que nous disons dans cette série de textes qu'il a été **décidé d'avance** du résultat de l'**enquête** sur l'affaire Jean-Loup Lapointe, cette pratique ne date pas d'hier.

La commission Poitras ajoute : Tout simplement caner une enquête "ça voulait dire **s'organiser** pour qu'on n'ait **pas de suite** à cette enquête-là". Autrement dit, il aura été décidé dès le départ, que l'enquête ne mènerait à aucun résultat :

« Alors, dans le sens le plus négatif du terme, "caner une enquête", c'est mettre le couvercle sur quelque chose qui ne sent pas bon, **empêcher** que ça se **rende à terme**, limiter la portée d'une enquête (...), faire en sorte que **ça se règle** puis qu'il y ait pas trop de pots cassés³²». Selon le témoignage de Bernard Arsenault, le 8 décembre 1997.

Il est l'un des **trois enquêteurs** menant une enquête **interne** auprès de confrères de la SQ. Cette enquête interne s'est mise des **bâtons dans les roues**. C'est la raison pour laquelle la commission Poitras a été instituée.

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier ce que ne dit pas la remarque d'Yves Boisvert dans le débat à Télé-Québec en 2007 :

« Non mais il y avait **enquête** sur une **entrave**³³. Puis ceux qui **collaboraient** avec l'enquête, se faisaient **écœurer**, le mot est faible, **par le syndicat** ».

En définitive, M. **Simard** a **collaboré** à cette enquête. D'autre part, M. **Cannavino** était **délégué** syndical à la SQ. Il est ensuite devenu **président** du syndicat. Et il est devenu plus tard **président** de l'association **canadienne** des policiers. Dans un syndicat policier, le **corporatisme** donne du galon.

11. Solidarité déterminée avec policiers impliqués

Afin de bien saisir en quoi consiste cette '**solidarité**' que les policiers peuvent avoir envers des collègues accusés, voyons son pendant à la police de **Montréal**.

11.1. Murray Hill-Royal 22e régiment

Certains se souviendront peut-être que la dernière **grève** des policiers à Montréal remonte à l'année 1969. C'est une **loi spéciale** qui a forcé le retour au travail 'passible d'une **amende** de 25 à 100\$ par jour de refus et jusqu'à un mois de **prison**'.

Symbole de limites du syndicalisme, cette loi spéciale prévoyait aussi pour un **dirigeant** syndical 'une amende allant de 5 000\$ à 50 000\$ par jour de **refus** et **risque** d'une peine d'emprisonnement d'un an³⁴'.

L'objet de la grève était les salaires et certaines conditions de travail. Le gouvernement était prêt à **rapatrier** le royal 22e **régiment** (l'armée pour un retour aux sources au besoin) afin de protéger le capital de la ploutocratie (le régime de riches). Or, il y a eu le 7 octobre 1969, une **manifestation** de chauffeurs de **taxi** qui se rendaient à l'entrepôt Murray Hill.

Les chauffeurs dénonçaient le monopole du transport des passagers depuis l'aéroport de Dorval. Sur fond de **nationalisme** (qui aussi ses limites), des

chauffeurs renversent des limousines et lancent des **cocktails** molotov dans le garage³⁵.

'Des gardes de **sécurité** commencent alors à **tirer** et des **manifestants** à riposter. Au même moment, les actes de **vandalisme** se multiplient un peu partout dans la métropole et **neuf banques** font l'objet de **vols** à main armée³⁶.

L'objet ici n'est pas de souhaiter un retour à cette époque mais d'illustrer la volonté du **corps** policiers montréalais de faire corps avec la **garde** de sécurité **privée** de Murray Hill. Du fait qu'un '**officier** de la SQ, le caporal Dumas, **tombe** sous les balles et deux autres personnes sont blessées'.

Cette fois comme aux situations controversées suivantes, la puissante **fraternité** n'a qu'à **montrer** les **crocs** et l'**autorité** publique **plie** l'échine. Il ne faudrait tout de même pas revenir à l'époque de la révolution française où des **soldats** pouvaient **fraterniser** avec des **artisans**. Ah! C'est ça être chasseur de prime ou **mercenaire**.

Dans les jours qui ont suivi le **retour** au travail, des **chèques** de 300\$ à 400\$ sont donnés à chaque policier. On leur accorde la quasi **parité** de salaire avec les policiers de **Toronto** et on **renverse** la **décision** les obligeant à devoir patrouiller seuls³⁷.

11.2. Support indéfectible, Yves Prud'homme

Aussi, en vue d'illustrer plus avant **comment** cette solidarité s'exerce, on ne peut passer sous silence l'élection de M. **Yves Prud'homme** comme **président** de la **fraternité** des policiers de la ville de Montréal en 1988.

Selon une entrevue réalisée en 1998, il dit que sa plate-forme tient en deux points : 'redonner un **leadership** vigoureux à la Fraternité en portant sur la place publique tous les **dossiers** touchant la sécurité publique, et entreprendre la **défense** systématique contre vents et marées, de tous ses **membres**, quelle que soit leur situation³⁸.

En effet, d'après un **sondage** effectué auprès de ses membres en 1989, les **policiers** 'se sentent **peu appuyés** par le **gouvernement** et par les **médias** qui donnent du policier montréalais une image négative³⁹.

On le comprend. La partie 2 de la présente série de textes (L'affaire Jean-Loup Lapointe) rapportait à la page 4 'je mets ma **réputation** en jeu qu'il ne s'agit **pas** d'un incident à connotation **raciste**⁴⁰. Le **chef** de police Bourget commentant au soir du 11 novembre 1987, les circonstances du coup de feu qualifié d'accident par son agent **Allan Gosset**. Celui-ci avait rédigé son rapport mais n'avait **pas été interrogé** semble-t-il puisque selon les conseils de son avocat Me **Serge Ménard**, il n'avait rien à ajouter au dit rapport⁴¹.

Pourtant le chef de police ne parle pas ce jour-là d'un **incident** qui avait eu lieu **six années** plus tôt impliquant Allan Gosset et **un noir**. Dit, incident rapporté à la commission des droits de la personne et pour lequel la victime a eu **compensation** six mois **avant** l'incident Gosset-Griffin⁴².

En 1989, c'est justement le **cas** Griffin-Gosset qui est le **plus médiatisé** à l'époque où le sondage auprès des membres de la Fraternité est effectué. Ainsi, 'les répondants souhaitent-ils que les **dirigeants** de la Fraternité soient **plus proches** des membres et que leurs **interventions** publiques soient plus nombreuses et plus **vigoureuses**⁴³.

Ceci, 'surtout lorsqu'il est question de l'**image** du policier (majorité des répondants, [même tendance qu'à la SQ]) et dans les **dossiers** touchant le **racisme**, le sexisme et la **brutalité** (un tiers des répondants)'.⁴⁴

Aussi, M. **Prud'homme** 'plaît aux policiers puisqu'ils le réalisent par **acclamation** à trois reprises en 1989, en 1991 et en 1997⁴⁴.

11.3. Moyens de pression

Suite **coup de feu** 'accidentel' d'Allan Gosset, et à son **congédiement**, les policiers de Montréal ont signé une **pétition** qui **rejetait** l'autorité morale de leur **chef** Roland Bourget. Celui-ci a **démissionné** six mois plus tard⁴⁵.

Peu après le coup de **mitrailleuse** du sergent Michel Tremblay qui a tué Marcellus François en 1991, les policiers n'ont pas digéré la **mutation** du policier impliqué. Ils ont manifesté. Le directeur du service Alain St-Germain n'a pas renouvelé son mandat⁴⁶.

Le juge Malouf a enquêté sur le coup de mitrailleuse tiré par Michel Tremblay, un **policier blanc**, qui a **tué** Marcellus François, **un jeune noir**. Marcellus François faisait alors l'objet d'une filature depuis plusieurs heures en juillet 1991.

Il dit que le cœur du problème c'est que 'les **lieutenants** occupant un poste d'autorité [sont] syndiqués dans la même unité que leurs subalternes'. C'est le **même constat** que celui relevé par l'enquête **Bellemare** tenue en 1989 sur les relations entre la police et les **minorités visibles**⁴⁷.

La partie patronale fait valoir au juge Malouf que les officiers de relève, du fait qu'ils sont membres du même syndicat que les employés sous leur contrôle, ont de 'la **difficulté** à évaluer de façon **critique**⁴⁸. Et le juge de conclure "toute tentative de régler cette question de manière autoritaire ou unilatérale [est] d'avance vouée à l'**échec**".

11.4. L'affaire Allan Gosset selon la Fraternité

On peut juger par nous mêmes le récit que fait la fraternité de l'affaire Gosset. "L'agent Gosset abat **par erreur** le jeune Griffin qu'il vient d'arrêter pour une affaire d'introduction par **effraction** et qui menace de **s'enfuir**⁴⁹". Or, c'est pour une course de taxi impayée de **26\$** que le policier a été appelé. Et lorsque Gosset a tiré, Anthony Griffin lui faisait face. Il était **entre Gosset et le poste 15**, et donc comment pouvait-il être en train de s'enfuir⁵⁰ ?

À propos d'un superviseur du policier impliqué ne relate-t-on pas dans notre 2e texte 'le **directeur** du poste 15, où se trouvait l'agent Allan Gosset, a dit aux médias : « les **noirs** constituent 10% de la population, mais sont **suspects** dans 40 % des crimes rapportés⁵¹ ». Comment peut-il **évaluer** son agent d'une façon critique ? C'est bien ça la **solidarité** dont nous parlons.

Le 4 août 1988, dans une lettre adressée au chef Bourget les policiers et policières de la Fraternité des Policiers et Policières de Montréal écrivent "**Parlez** en votre nom, **au nom** de la direction du Service, au nom **des minorités**, mais ne parlez **plus** jamais **en notre nom**, vous feriez de la fausse représentation⁵²". Ils réagissent ainsi au renvoi d'Allan Gosset.

11.5. L'affaire Michel Tremblay selon la secte de Montréal

À la même enseigne, la Fraternité va **intervenir** publiquement suite au coup de mitraillette tiré par le sergent Michel Tremblay en 1991. Le récit de l'incident tel que vu par la fraternité. 'Le 3 juillet 1991, le sergent Tremblay abat par erreur un jeune Noir, Marcellus François, après une **filature** organisée à la suite d'une tentative de **meurtre** survenue la veille⁵³'.

Un petit **détail** manque à ce récit. Le suspect de la tentative de meurtre est un **indicateur** de police qui était sous la **supervision** de Michel Tremblay. Son nom est Kirt Haywood⁵⁴.

Ce serait sur la base d'une **photocopie** d'une photo envoyée par télécopieur que le sergent aurait pris par erreur Marcellus François pour une **autre personne** Kirt Haywood. Non, ne dites pas **qu'il connaissait** Kirt Haywood ?

Alors qu'il était son **contrôleur** (agent supervisant un indicateur), il ne pouvait plus le **distinguer** sur une photo et en suivant un **passager** depuis **des heures**. Vérité incroyable. Il s'agit du **manque** cruel **de ressources** dénoncé par la puissante Fraternité.

Hormis la question du Tam-tam, on va voir **la couleur** arriver, entendus sur les ondes radio des policiers, **pas de racisme** dans cette intervention⁵⁵. Tout le monde le sait. Tous les noirs se ressemblent.

Le nouveau chef de police Alain St-Germain 'rend public **un rapport d'enquête** dans lequel il **critique** sévèrement l'opération policière et **mute** le sergent Tremblay pour avoir fait preuve d'une "erreur de jugement"⁵⁶ '.

La solidarité se manifeste alors par la bouche de M. Yves Prud'homme. En conférence de presse, il accuse le directeur de n'être qu'un "**pantin** dirigé par les **politiciens**". Ce qu'il souhaite, c'est un **État Policier** ni plus ni moins.

Cet absolutisme. La solidarité qui va jusqu'à défendre un membre 'quelle que soit sa situation'. À la SQ on dit 'pour la shop'. C'est ça la **propagande** d'un état policier. Cela n'a rien à voir avec la **démocratie** ou avec un état de droit.

L'agent anonyme auquel nous avons fait référence dans notre troisième texte de L'affaire Jean-Loup Lapointe 'Propagande d'un état policier'. Celui-là aussi veut défendre son collègue contre 'vents et marées'. C'est de la même **solidarité** dont il s'agit. Aveugle. **Corporatiste**. Elle ne vise **pas** la défense des **travailleurs** **mais** bien cette frange particulière que l'on désigne sous le vocable solicier-poldat. **Mercenaire** brutal et harceleur des temps modernes.

M. Prud'homme dit dans sa conférence en réaction à la mutation du Sergent Tremblay qui s'était servi de son fusil d'assaut M-16 contre un passager noir et non armé dans une voiture en filature depuis des heures (mais les jeunes à Montréal-Nord à l'été 2008, on devait aussi vérifier s'ils sont armés ?), il dit :

Nous venons de recevoir un **coup de poignard** dans le dos. Nous n'avons plus de chef. Le **directeur** ne se tient **pas debout**, n'a pas de colonne, n'a **pas** le **courage** de dire à la population que ça prend des budgets pour **mieux fonctionner**. À chaque crise, poursuit-il, on assiste à une opération de **relations publiques** destinée uniquement à **blanchir** les élus et la direction du service.

Et puis, le 13 février 1992, il y a une marche organisée par la Fraternité en protestation de la mutation du Sergent Tremblay. **Deux mille policiers** (combien sont payés ?) Aucun n'a droit de grève. On peut lire sur les pancartes. 'Urgent chef demandé'. M. Prud'homme dit à propos d'Alain St-Germain, le chef du service : "Ce n'est pas une police, il n'a **pas de sang** de police dans les veines. Nous sommes **dirigés par un civil**. Nous voulons un **vrai chef**. Un chef, ça doit nous équiper, nous former, **nous appuyer**, nous **défendre contre** tous les '**dénigrants**' de notre fonction et de notre profession"⁵⁷. Dénigrants rime avec immigrants paraît-il.

M. St-Germain a démissionné à la fin de l'année 1992.

12. Rapport biaisé

Revenons à l'affaire Jean-Loup Lapointe. Le 3 octobre 2008, on apprend que c'est la **légitime défense**⁵⁸ qui est invoquée dans le **rapport d'enquête** remis

par la SQ au procureur Louis Dionne. Le rapport de la SQ tient sur deux disques compacts.

La thèse voulant qu'il 'a tiré pour **protéger** sa vie et celle de **sa jeune partenaire** de patrouille' est compatible avec le récit fait au début de ce texte. Le rapport de la SQ dit aussi que la **policrière** a été '**agressée** durant la bagarre qui a précédé le coup de feu'.

Selon le journaliste Denis Lessard de la Presse, '**les témoins** [lesquels?] avaient indiqué aux médias que l'un des **jeunes** participants à la bagarre avait **violemment pris** la **policrière** à la gorge. Ces **faits** sont **corroborés**, dans le rapport remis à par la SQ'.

Et nous apprenons aussi que les deux **policiers** impliqués sont **affectés** à du travail administratif.

Or, les conclusions de la commission Poitras demeurent d'actualité. Les auteurs du rapport qui tient aussi sur deux disques compacts (120 000 pages, coûtant plus de 20 millions) écrivent que "les constat qui se dégagent de l'ensemble des **dossiers d'enquêtes** criminelles que la Commission a pu examiner [...] sont de deux ordres : premièrement, les **règles de l'art** en matière d'enquête criminelle ne sont **pas mieux respectées** lorsqu'il s'agit d'**enquêter un policier** que lorsqu'il s'agit d'enquêter un citoyen; deuxièmement, à cette déficience, s'ajoute la problématique liée au **conflit d'intérêts** d'où découlent la **complaisance** en enquête, les **risques de fuites** ou de **partialité**⁵⁹".

La partialité, c'est enquêter l'allégation d'une **tentative d'étranglement** sans enquêter l'**interpellation** de Dany. Les risques de fuites sont étalés dans le premier paragraphe de ce texte-ci le bulletin radio journal du 9 août 2008. C'est la version de Jean-Loup Lapointe. La complaisance, c'est de **ne pas interroger** Jean-Loup Lapointe.

Et pourtant, toujours selon le rapport Poitras en ce qui a trait aux interrogatoires. 'Lors de la rencontre avec des témoins civils [qui ne sont pas policiers], les **enquêteurs obtiennent** généralement des déclarations sur une formule intitulée "**déclaration statutaire**". Les déclarations sont sous forme de narration ou de **questions et réponses**. Elles sont **signées** par les témoins mais pas toujours datées. Toutefois, lorsque les **policiers témoins** sont interrogés, la formule de **déclaration** statutaire ne semble **pas toujours utilisée**. À certaines occasions, l'enquêteur **demande un rapport** d'activité, **par téléphone** ou en personne. Il n'y a **pas** nécessairement une **rencontre** avec le policier témoin. Il n'y a pas de standard pré-établi⁶⁰. Or, dans l'enquête sur l'incident à Montréal nord, pas de déclaration. Seulement un **rapport** rédigé **en commun**.

13. *Bilan guerre Contra*

Or, selon le documentaire « Le monde a cessé de regarder » diffusé sur la chaîne TFO, on peut apprendre qu'il y a un total de **30 000** Nicaraguayens qui sont **morts** dans la guerre menée par la **Contra** qui a duré de 1978 à 1989.

Le narrateur relate que « le président Ronald Reagan voyait la **révolution Sandiniste** comme une **menace** à la sécurité nationale des **États-Unis** ». De même à Montréal-Nord, des **jeunes** à la **peau foncée** qui jouent aux dés constituent une **menace** à la sécurité de **Montréal** pourrait-on dire.

Le narrateur du documentaire ajoute que « pour renverser [la révolution], [Reagan] a financé **une armée** contre-révolutionnaire formée de paysans Nicaraguayens [et aussi **du Honduras**, ensemble désigné sous le nom de] **contras**. [Au risque de se répéter], trente mille (30 000) Nicaraguayens sont morts la guerre des **contras** ». En 1990, les **Sandinistes** ont **perdu** une **élection** aux mains d'une candidate **soutenue** par les **États-Unis**.

14. *Premiers Haïtiens à Montréal-Nord*

Un autre documentaire daté du 10 décembre 2008 'La couleur du temps' relate de son côté le récit d'un membre de la **première famille Haïtienne** venue habiter à **Montréal-Nord** M. Ronald Boisrond. Il dit qu'à cette époque, on ne comptait **aucun détenu noir** à la prison Bordeaux.

Le narrateur ajoute qu'aujourd'hui, **les noirs** représentent **40%** de la clientèle. La **surreprésentation** des jeunes noirs dans les **prisons**. C'est le sujet d'une table ronde menée par une animatrice de radio Mme Maggie Metellus et filmée dans ce documentaire. Ce type de sujet, et surtout l'angle par lequel il est amené, n'est jamais abordé par les médias de masse.

Elle reçoit : Faddy Dagher, commandant du poste 30 qui inclut le quartier St-Michel. Le psychologue Emerson Douyon qui aussi commissaire aux droits de la personne. M. Léonel Bernard, Ph D, chercheur au Crémis. M. Paul Evras, commissaire scolaire.

M. Bernard dit que « les **jeunes** québécois **d'origine Haïtienne** sont plus souvent **signalés** à la direction de la **protection de la jeunesse** ». C'est plus que les jeunes québécois d'origine canadienne-française.

Il dit aussi : « L'école va signaler plus souvent pour des problèmes de **tenue vestimentaire** ou encore de **boîte à lunch** qui n'est pas suffisamment consistante. »

Tandis que M. Dagher, le **commandant du poste** de police du quartier St-Michel (composé de beaucoup de citoyens noirs et Haïtiens), se défend en disant que les **appels de citoyens** sont extrêmement **profilés**. Il donne pour exemple un groupe de noirs jouant au hockey. Des citoyens peuvent appeler les policiers pour dire que des jeunes se battent à coups de bâton.

Notre point de vue est que ces citoyens ont bien **intégré les frames** dont nous parlions plus tôt. Autant que le commissaire aux droits de la personne M. Douyon.

Celui-ci est **inquiet** de la frange de la **jeunesse noire** qui prend comme modèle le modèle outre-frontière. (Il fait référence aux **États-Unis**).

Le commandant du poste 30 dit que « les **leaders** des **gangs de rue** de Montréal se foutent des couleurs [il fait référence aux Bleus et aux Rouges, pas à la couleur de la peau]. Tout ce qu'ils veulent c'est **faire de la business** ».

Une chanson du groupe rap français 'Assassin' dans l'album 'L'homicide volontaire' paru en 1995 et vendu à 100 000 exemplaires dit « L'échec de la **guerre à la drogue** ne peut s'expliquer seulement par les **effets pervers** de la répression ou la **corruption** des agents de contrôle ».

Le **commandant du poste** 30 dit à propos des **jeunes dans la rue** qui pourraient être attirés par les gangs que 'c'est sûr que le volet **santé mentale** doit être abordé'.

15. Causes sociales

À l'instar du commandant, il faut identifier la cause du problème. Il identifie le problème de la criminalité chez des jeunes de certaines communautés, nous croyons qu'il reste centré sur une **cause individuelle** alors qu'il y a aussi des **forces sociales** autrement plus puissantes. Il indique des possibles troubles de santé mentale chez les jeunes du quartier St-Michel. Des causes, il y en a de beaucoup plus concrètes.

Le groupe 'Assassin' ajoute que 'La **guerre à la drogue** a été créée pour des **objectifs politiques**'. 'Elle sert les politiciens et justifie les **budgets militaires**'.

Une partie du budget militaire canadien sert à financer une **opération dite de démocratisation** en Afghanistan. Or, selon l'auteur McCoy, "la **CIA** a conclu des **alliances** pendant la guerre froide avec des **syndicats de la drogue**, alliances qui ont eu un impact significatif sur le **trafic global** de l'héroïne⁶¹".

Notamment, "la **CIA** s'est alliée à des **armées de rebelles** qui faisaient le trafic [de l'héroïne] en **Afghanistan**⁶²". De plus et toujours selon l'auteur McCoy, "entre 1960 et 1975, la CIA a formé une **armée secrète** de 30 000 Hmongs destinée à **combattre les communistes** laotiens près de la frontière du nord-vietnamienne

[...] permettant à son chef, le général Von Pao, de profiter des services de **Air America** - propriété de l'agence - pour effectuer sa tournée de **ramassage** de l'**opium** [qui sert à synthétiser l'héroïne]⁶³.

Sans vouloir introduire l'aiguille dans la veine, "en 1979, les opérations militaires clandestines de la CIA en Afghanistan contribuèrent au **développement considérable** du commerce de la **drogue** en Asie méridionale. En vue de soutenir la **résistance** afghane à l'**occupation soviétique**, la CIA, par l'intermédiaire des services de renseignement pakistanais, conclut une alliance avec la guérilla afghane⁶⁴".

Et dans cette guérilla à cette époque on retrouve M. Gulbuddin Hekmatyar qui devient le plus important **seigneur de la drogue** de la région.

M. McCoy rapporte aussi que la production globale d'opium passe de 7 600 à 1 000 tonnes entre 1934 et 1970. Pourtant, la **complicité** de la CIA a permis à la production mondiale d'opium de **quadrupler** pour atteindre 4 200 tonnes en 1989. Pas moins de 73% de cette augmentation 3 000 tonnes provenait de l'Asie du Sud-Est⁶⁵.

16. Avocats, défenseurs de l'intérêt public ?

Cependant, ce n'est pas l'enquête du coroner qui fouillera dans cette direction pour trouver quelque cause au décès de Fredy Villanueva.

Après une première tentative, un boycott, la maladie et les objections des avocats, à quel moment la famille et le public pour percer ce **nuage de fumée** qui les éloigne de la vérité ?

De son côté, le juge Guy Cournoyer a participé à une conférence "Le **rôle** d'un **avocat** dans une commission". Du temps qu'il était avocat, il a officié à la **Commission Poitras**.

Il avance que "Toute **discussion** sur les commissions d'enquête est en réalité une discussion sur la **démocratie**".

Au moment où le public et le gouvernement comptent sur la police pour enquêter la **corruption** dans le monde municipal et dans celui de la **construction** cela est d'autant plus critique.

Tout au cours de ce texte, nous avons pu voir les **origines** de la fonction policière. La **frontière** pas toujours étanche entre les attributions du **soldat** et celles du **policier**. D'où l'appellation solicier-poldat.

En passant par la chasse aux rouges et la **cinquième liberté**, les mandats et prétextes invoqués pour **réprimer** démontrent parfois le rôle **politique** bien réel

joué par la police et l'armée. Celui de **protéger le désordre** établi. Le **régime de riches**, la ploutocratie.

Au Nicaragua et au Honduras, les **médias** ont joué un rôle qui **ne se fait plus** ou presque. Dire ou écrire les choses telles qu'elles sont. Ça prend un **courage**. Il ressemble à celui de faire **face à la mort**.

Trente mille Nicaraguayens sont morts. **Somoza**, le vampire, **profite** à 300% **du sang** de ses commettants. **Quarante mille pleurant** un journaliste et une presse libre, les reverra-t-on un jour ?

Les relations publiques à coup de **pots-de-vin** par la CIA préparent le terrain à la **guerre physique** et psychologique des USA. On prétend même au **Nicaragua libre** tout en comparant Somoza à **Mussolini**. On ne regarde pas à la dépense.

Entre 400 et 500 millions volés au peuple. C'est là le **rôle réel** de la contra. Et **ça continue** dans d'autres pays aujourd'hui. Y compris au Canada avec le **génocide** perpétré à l'égard des **autochtones**.

Des **entrevues** avec le leader de la **Contra** on peut arranger ça. On va même **graisser la patte** de plusieurs **journalistes** au Honduras afin de mieux faire dorer la pilule.

Pourtant à Montréal, c'est une **patrouille** de **routine** et non la **peau foncée** de Dany qui ont **attiré** la voiture de police dans le **stationnement**.

Cependant au Nicaragua on distribuait un **manuel** pour des **assassinats** ciblés. L'**interpellation** à Montréal se trouve **expliquée**.

Un fonds de la **liberté** par la **bière** Coors et le **pasteur** Robertson en passant par un magazine **mercenaire**. C'est ainsi qu'en arrière de la polyvalente Henri-Bourassa, on s'est **rué** sur le **policier** et ça n'est **pas** lui qui a **projeté** Dany **au sol**.

Il n'y a pas beaucoup de courage à **tirer** en direction des pleurs d'un **bébé**. Tuer une **fillette** de 12 ans est facile pour un **mercenaire**. Violer et **trancher la gorge** est permis pour protéger la **cinquième liberté**. Voler et piller.

Ces récits effacés de l'histoire permettent de rapporter la **version** de Jean-Loup en la désignant 'selon les premières **informations**'. L'anonymat des **autorités** ouvre bien la porte aux **manipulations**.

Alors que le journal La Presse et Radio-Canada disent tirer le diable par la queue, certains **journalistes** font preuve de **rigueur** et fouillent. Ils trouvent des choses. Ils **ne se fient plus** aux seules **sources autorisées**. La liberté de

presse est la pierre angulaire de la **démocratie**. Cette liberté devrait être **autre chose** que celle de l'éditeur ou du **propriétaire** toutefois.

Parce que l'**image prime**. Dans la police comme chez BNP Paribas qui appartient à Desmarais. Des **étudiants policiers** confirment avoir compris comment les **relations communautaires** permettent de **gérer les communications** à la police aussi.

On agite l'épouvantail de l'**insécurité**. Ceci permet d'épingler des 'suspects' **sans motif**. On doit dire que le motif réel (la **couleur de la peau**) est **inavouable** publiquement. C'est pourquoi on dit sans motif.

Le moyen pour contrer l'insécurité c'est protéger le solicier-poldat. L'incarnation du **bien** contre le **mal**.

Conséquemment vérifier si les **jeunes** à Montréal-Nord avaient des armes prend plus de 10 heures. Aussi l'enquête est **terminée** avant qu'elle ne commence.

On est déjà prêt avec notre **plan** de communication. On va gérer les **perceptions**. Les journalistes n'ont que faire du fait que toutes les **communautés** partout dans le monde (France, Grèce, USA, Angleterre) **réagissent** de la même manière à l'**injustice** nue.

Avec les frames, on propose une **vision sociale**. Ce sont des **guides simplificateurs**. Au journal La Presse, on choisit le frame des opportunités bloquées ou de la fracture sociale.

Or, la **police divertit**. C'est **arrangé** dans les séries à la TV. On nous présente une **vision déformée**. Un faux portrait. Plus de **crimes violents**, de **victimes blanches** et de **prévenus noirs** que dans le monde réel. Nous sommes sauvés par la **souche contre les dénigrants**.

La **SQ** annonce quand même, pour la forme, qu'elle projette de **rencontrer** les policiers **impliqués** à Montréal-Nord. **Trente** enquêteurs, ils doivent travailler fort. Ils font **preuve de zèle**.

Pas plus tard qu'en 1998, la SQ dit à son enquêteur interne: **pousse pas trop fort** ton enquête. Ces policiers accusés ont commis le crime '**pour la shop**'. C'est bien ce qu'on disait les soliciers-poldats du **bien contre les immigrants** du mal. C'est un **plan de protection**. La **loi du silence** et son prix comme dans la série Omerta.

Et à lutter contre le **crime organisé**, le **soliciers-poldats** ne sont-ils pas **menottés**? Dans un débat télé, trois hommes, trois **titres**. Une femme, **pas de titre**.

La **charte** est **gênante**. Bon cop, ~~gøød~~ cop pour M. Cannavinno. M. Michel Auger du journal de Montréal dit que le **profilage** est **rejeté** par les canadiens. Pourtant, le **journal** pour lequel il travail a beaucoup d'**influence** sur les **perceptions** des québécois.

La liberté d'**expression** est **dénigrée** par les policiers effectuant des **arrestations massives** et se plaignant des **restrictions** apportées par les **chartes**. Cette liberté se traduit aussi dans le **salaire** de **3 millions** de PKP et les **sous** recueillis par le **squeegee** qui servent à payer leurs contraventions. Non contents de donner des **tickets**, les policiers **embarquent** tout ce qui retousse (par les cheveux dans les airs) dans une **manif**.

C'est le **point de vue** du constable qui est **reflété** dans le journal. Sang, sexe, sport et stars. Selon l'**association** des **policiers** canadiens, les **avocats** des policiers sont **payés** parce qu'ils **sont** le **bien** et le **reste** c'est le **mal**. Pas étonnant que la **télé-réalité policière** emprunte au **divertissement**.

Le délégué syndical à la SQ voyait d'un mauvais œil qu'un **policier dénonce** ses **confrères**. Selon le dénonciateur, le **délégué** l'a **intimidé**. Versions contradictoires. Au cours du débat à Télé-Québec en 2007, ce **délégué** devenu **président** de l'association monte sur ses grands chevaux lorsque le **journaliste** lui **rapporte** les **critiques** formulés par la **commission** Poitras à l'égard du syndicat à la SQ.

Pourtant, c'est si simple de '**caner** une **enquête**. A-t-on cané l'enquête sur **Jean-Loup** ? Il faut mettre le **couvercle** sur le jeu de **dé meurtrier**.

Il n'y a rien de mal à être solidaire. Or, à la police, la **solidarité** est **corporatiste**. Poussée à l'**extrême**. À **Montréal** aussi. **Absolument**.

Entre chauffeur de taxi et garde de sécurité, la police de Montréal a **choisi** son **camp** en 1969. L'**armée** se tenait **prête** en cas de besoin. La grève a fait **plier** le **gouvernement**. Il suffit de menacer de menacer.

M. Yves Prud'homme connaît la différence entre le bien et le mal. Il a entrepris la **défense systématique** contre vents et marées de ses **membres** quelle que soit leur situation. En effet, ceux-ci sont préoccupés par l'**image** de la **fonction** de solicier-poldat.

Un chef de renvoyé **par décès**. **Gosset et Tremblay** devaient être **protégés**. Quand bien même un peu de **vérité incroyable** est nécessaire pour faire accepter qu'ils aient **tué** des hommes **noirs non armés**.

C'est donc la **légitime défense** (provoquée par son auteur oserait-on ajouter) qui constitue la **conclusion** du rapport de la SQ sur l'incident Jean-Loup Lapointe en 2008.

17. Guerre secrète en Afghanistan

Or, 'au cours des dix années d'assistance secrète de la CIA à la résistance afghane, le gouvernement américain et la presse firent **silence** sur la participation des principaux groupes de **guérilla** et de l'**armée pakistanaise** au trafic d'**héroïne**. Lorsque les actions clandestines cessèrent après le **retrait soviétique** du pays en février 1989, la presse américaine commença à enquêter sur ce **scandale**⁶⁶.

En effet, selon McCoy, qui a pris plus de 25 ans à écrire son livre, conclut à des 'relations entre les **Moudjahidin** et le **commerce** de l'héroïne⁶⁷ comme nous l'avons déjà mentionné. Cette relation a débuté en **1979**.

Moudjahidin, signifie 'celui qui lutte'. Ils ont été **financés** et armés⁶⁸ par les **États-Unis** sous Reagan. George Bush père est dirigeant de la CIA en 1975-1976 et vice-président américain en 1981.

Dans les **années 1980**, les Moudjahidin **combattent** des soldats **russe**s en **Afghanistan**. Oussama **Ben Laden** en est. Comportant plusieurs factions, ils renversent le régime marxiste soutenu par la Russie en 1991. S'**appuyant** sur la lutte des Moudjahidin, les **Talibans** prennent le pouvoir⁶⁹ en 1996.

Alors qu'il y avait une crise en Iran et que les troupes soviétiques envahissent l'Afghanistan en décembre 1979, la **CIA** "attribua au groupe 'Hezbi-i Islami', dirigé par M. Gulbuddin Hekmatyar, le seigneur de guerre, plus de la **moitié de son assistance** secrète...Il se retrouvait non seulement à la tête de la plus puissante armée de guérilla mais il allait s'en servir, avec le total **soutien** de l'ISI (**police** secrète Pakistanaise) et de l'**indulgence** tacite de la **CIA** pour se hisser au **sommet** de la hiérarchie des chefs de la **drogue**⁷⁰."

Cette brillante illustration de la fonction de solicier poldat se concrétise. "Le **marché** conclu à Peshawar en mai 1979, et confirmé plus tard par un accord exécutoire entre le général Zia (Pakistanaise) et Reagan (le président américain), obligeait en effet la Maison Blanche et son bras clandestin (la CIA) à faire **soustraire** la **guerre** secrète en Afghanistan par l'**armée Pakistanaise**⁷¹".

Lorsque nous disons que du **solicier-poldat** au **président**, tous on adhéré à la **guerre froide**, c'est donc vrai. Au Pakistan et en Afghanistan aussi.

Alors que la révolution afghane de 1978 met des **communistes autochtones** au pouvoir, l'**armée** Russe met un communiste plus accommodant à la Russie à la **tête** du pays.

Toujours selon McCoy, Hekmatyar, devenu **militant islamique**, avait fondé la Fraternité musulmane. Il a fait des études d'ingénieur. Une enquête du NY Times dans les années 1970, raconte qu'il avait 'envoyé certains de ses partisans jeter des fioles d'**acide** au visage des **étudiantes** qui refusaient de se voiler⁷².

Le but ici est de **renverser** le régime Afghan à la solde de **Moscou**, la guerre froide quoi ! McCoy ajoute que "l'entente de 1979, permet à la CIA de mener sa **guerre sans entraves**. Le long de la frontière (entre le Pakistan et l'Afghanistan) des agents américains dirigeaient des **camps d'entraînement** pour les moudjahiddin⁷³.

La répression des mouvements égalitaires par les Russes et les Américains se traduit par une protection de la 5e liberté. "En plus de l'aide américaine de **3 milliards** de dollars (qui débute en 1979), l'armée pakistanaise obtient le contrôle de la distribution des 2 milliards d'aide secrète que la CIA attribue à la **guérilla afghane** pendant 10 ans⁷⁴".

En mai 1990, le Washington Post rapporte que "des commandants d'Hekmatyar proches de l'ISI dirigent des **laboratoires** dans le sud-ouest du Pakistan, l'ISI collabore à des **opérations d'héroïne**⁷⁵". On a pu ainsi diffuser cette nouvelle car la CIA avait alors cessé d'*aider* les rebelles afghans.

À ce point, l'**Afghanistan** 'émerge comme **principal producteur** d'héroïne pour le marché **mondial**⁷⁶.

18. Entraîneurs en Amérique latine

De notre côté de l'atlantique, la matraque de fer dans un étui de velours s'incarne dans la **formation militaro-policière** dispensée par les américains. Aux yeux des politiciens des États-Unis, "l'une des façons de **renforcer les intérêts** des USA est de **soutenir** les forces de **sécurité interne** (des pays d'Amérique latine)⁷⁷".

"Considérant le fait que ces pays ne possèdent que de faibles forces militaires, hautement politisées ou même inexistantes, il est vital de **mettre en place des forces constabulaires** dont la première **loyauté** s'exprime envers les **États-Unis**". Faire régner l'ordre social en ne tuant pas systématiquement s'est matérialisé à **Cuba** (1898), en **Haïti** (1915) et en république dominicaine (1916). Il s'agit alors de **démanteler l'armée nationale** et de mettre en place une **nouvelle force policière**.

De par son étude de l'implication américaine dans la sécurité interne des pays d'Amérique latine, Mme Huggins montre une relation entre la **politique étrangère** de l'oncle Sam, d'un côté, et la **violation des droits humains** par des pays étrangers, incluant l'évolution vers des escouades de la mort au Brésil, de l'autre. Il s'agit d'un recensement de 80 années de formation de soliciens-poldats fournies par les USA et tirés à partir de 600 sources documentaires dont mille pages de documents déclassifiés des gouvernement Brésiliens et Américains.

Du temps de la révolution française, l'armée pouvait fraterniser avec le peuple. En 1923, au Nicaragua, "des **diplomates** des USA *aident* le gouvernement à **réécrire** ses **lois** électorales pour les prochaines élections présidentielles⁷⁸".

L'exercice de la **démocratie** est alors enligné. "Les États-Unis proposent une **force constabulaire** centralisée pour le **Nicaragua**, de manière à aider le gouvernement à **maintenir l'ordre** et à rehausser sa **légitimité** dans le processus **électoral**⁷⁹".

Sachant aujourd'hui à quel degré de **légitimé** sont parvenues les **dictatures** de la famille **Somoza**, il y a de quoi pavoiser.

19. La fraternité en 2008

Or, en août 2008, le président de la Fraternité des policiers de Montréal, M. Yves Francoeur, écrit : "Il n'y a **pas assez** de **policiers** dans les **quartiers** sensibles à Montréal".

Il ajoute qu' "Il n'est **pas normal** que deux **agents** aient eu à intervenir **seuls** pour interpellier un suspect, samedi soir au parc Henri-Bourassa, alors qu'il y avait **plusieurs jeunes** dans le parc".

Nous sommes d'accord avec lui pour ce qui se passait dans les rues de **Los Angeles** dans les **années 1980**. À ce moment, l'intervention de la **CIA** était **indispensable**.

M. Francoeur a aussi réagi à la publication du rapport du '**Comité sectoriel** du milieu policier sur le **profilage racial**', lequel inclut les formes de discriminations interdites dans les **chartes**. Cette **définition** inclut '**la race, l'origine ethnique ou nationale, la couleur, la religion, la langue, la condition sociale, l'âge, le sexe, le handicap, l'orientation sexuelle ou les convictions politiques**'.

Il s'agit de **motifs** illustrés tout au long de nos textes (21 motifs **recensés**)⁸⁰. En effet, pour M. Francoeur, cette définition "risque fort de provoquer une forte hausse des **plaintes non fondées**".

Prenons par exemple celle qui pouvait être logée contre Rick Donnell Ross. Surnommé "**Freeway Rick**", il est qualifié de **vendeur** de drogue aux proportions mythiques dans le circuit de **Los Angeles**⁸¹.

20. Dark alliance (alliance noire)

C'était à l'époque des Rouges et des Bleus. Les Crips et les Bloods. À Los Angeles. Dans les **années 1980**. Pendant 10 ans. Durant les mêmes années où la **CIA** finançait les moudjahidin.

Littéralement, "on pompait des **tonnes** de cocaïne aux **Crips** et aux **Bloods**", des gangs de rue de Los Angeles. "Les millions de **profit** étaient acheminés à une **armée de guérilla** en Amérique Latine⁸²".

Aujourd'hui en 2007, à Montréal, M. Francoeur assimile les travaux du comité sur le profilage racial à de "la **promotion**, de l'organisation de **colloques** [et] de la subvention de **groupes** spécialisés dans le **harcèlement** envers les **policiers**".

Selon M. Webb, un journaliste d'enquête américain, "l'**Amérique noire** doit composer avec des **effets** secondaires **empoisonnés**. Des quartiers entiers comptent des junkies accroc au **crack** et **sans abri**. Des milliers de **jeunes hommes noirs** ont écopé de longues sentences de **prison** pour avoir vendu de la cocaïne - une drogue qui ne pouvait quasiment **pas** être obtenue **avant** que des membres de l'**armée** et de la **CIA** ne l'**amènent** dans le **quartier** centre-sud à des prix défiant toute compétition⁸³".

En effet, selon M. Oscar Danilo Blandon Reyes, **informateur Nicaraguayen** à l'emploi de la DEA (Drug Enforcement Agency, USA) et ex-dirigeant du FDN (Fuerza Democratica Nicaraguense - Force Démocratique Nicaraguayenne, **Contra anti-communiste** créée au Nicaragua), "il y a une expression qui dit 'la fin justifie les moyens'".

Il s'agit d'un extrait de témoignage rendu dans les années 1990 au cours d'un procès pour trafic de cocaïne. Il ajoute "Et c'est ce que M. Bermudez (l'**agent** de la **CIA** qui **commandait** la **FDN**) nous a dit au Honduras, OK ? Et nous avons commencé à **financer** la révolution de la **Contra**".

Pour la petite histoire, 'le **patron** de Blandon dans l'opération de cocaïne, Juan Norwin Meneses Cantarero, n'a **pas** pu passer un jour en **prison**, du moins jusqu'en 1996, même si le gouvernement américain était au courant de son **trafic** de cocaïne **depuis 1974**'.

Et selon M. Francoeur à Montréal, "les **policiers** ont eux aussi des **droits**, comme individus. Un de ceux-là devrait être de pouvoir **faire** leur **travail sans** avoir, en tout temps, à se défendre contre les **plaintes** non fondées".

Il est vrai que M. Meneses "a fait l'objet de **45 enquêtes**. Il vivait **au grand jour**, achetant des maisons dans Pacifica et Burlingame, avec des bars et des lots de voitures à San Francisco, Hayward et Oakland".

En voilà des plaintes non-fondées comme **M. Francoeur** les **aime**. "Des agents de quatre organisations - la **DEA**, les **douanes** Américaines, le service du **Sheriff** du comté de Los Angeles et le Bureau de **lutte anti-drogue** de la Californie se sont tous plaints du fait que leurs **enquêtes** ont été **entravées** par la **CIA** ou des 'intérêts de **sécurité nationale**' non identifiés".

Par exemple, le "27 octobre 1986, des agents du FBI (Federal Bureau of Investigation), de l'IRS (le service d'immigration américain) et le Sheriff du comté de Los Angeles, ont **perquisitionné** 12 locaux en rapport avec l'opération de **cocaïne de Blandon.**"

C'est une **vérité incroyable** comme celle qui voudrait que des **jeunes** jouant au **dés** nécessitent l'usage de l'**arme** de service. L'affidavit d'octobre 1986 montre que "les **agents** de lutte anti-drogue municipaux en **savaient** beaucoup sur l'implication de Blandon et de la CIA de la **décennie précédente**⁸⁴".

Ils écrivent (ce sont des policiers qui rédigent un affidavit, donc une déclaration sous serment) "Danilo Blandon dirige une **opération sophistiquée** de contrebande et de **distribution de cocaïne** dans le **sud** de l'État de la **Californie**⁸⁵" selon le sergent Tom Gordon du service du Sheriff du comté de Los Angeles.

Il ajoute que les "deniers obtenus de la **vente de cocaïne** sont transportés en Floride et **blanchis** via Orlando Murillo, qui est un haut-placé dans la chaîne bancaire 'Government Securities Corporation' de Floride. C'est à partir de cette banque que les **argents** sont **filtrés** vers les rebelles **Contra** en vue d'acheter des **armes** au Nicaragua⁸⁶".

En 2004, le journaliste Gary Webb raconte la publication de sa série d'articles Dark Alliance. Sur une période de trois jours la série d'article avance cinq points:

1. Que les **contras**, créés par la CIA, vendaient de la **cocaïne** pour financer leurs activités.
2. Que les contras ont vendu de la cocaïne dans les **ghettos** de **Los Angeles** et que leur principal client était le **plus gros vendeur de crack** de Los Angeles.
3. Des **membres** du **gouvernement** Américain **savaient** à propos des activités du **réseau** de trafiquants de drogue à ce moment et n'ont **rien fait** ou presque pour l'arrêter.
4. Du fait de la période de temps et de la région où le réseau de trafiquants a opéré, il a joué un **rôle crucial** en alimentant et fournissant le **premier marché** de cocaïne sous forme de **crack** aux **États-Unis**.
5. Les **profits** générés par ce marché du crack ont permis l'**implantation** des **Crips** et des **Bloods** de Los Angeles dans d'**autres villes**. Et cela a permis d'**étendre** l'utilisation du **crack** dans d'autres zones urbaines habitées par des **personnes noires**, transformant un problème local délicat en un **problème national** majeur⁸⁷.

Pour cette remarquable pièce de journalisme d'enquête, ce **journaliste** a été **mis à l'écart** et a dû **démissionner** de son poste. Il a fait l'objet de **dures critiques** de la part des grands médias de masse comme le NY Times et ABC.

Ici, à Montréal, la Fraternité juge dans le débat sur le profilage racial que "la **Ligue des Noirs** du Québec **montre** une **hypersensibilité** aux questions policières, à l'instar des groupes de défense des **Noirs américains**".

Au lendemain du 10 août 2008, M. **Francoeur** dénonce l'immobilisme de ses dirigeants. Il cherche un **appui**. Il dénonce la **pénurie** de **personnel**, le fait d'être soumis à beaucoup **trop d'instances**. Il aurait voulu que les dirigeants du SPVM rappellent à tout le monde que "ce que nos **deux confrères** ont fait, le 9 novembre [août], c'est très précisément ce que **tout le monde** leur **demande** de faire: sortir de leurs voitures et aller **faire** certaines **vérifications** quand ils ont des **souçons**".

Sachant que Mme Pilotte allait répondre à un **appel** et que M. Lapointe est **sorti pour tuer** une minute plus tard un frère à la peau foncée du Honduras, nous savons maintenant qu'il a bel et bien effectué avec brio sa **mission** de solicier-poldat, **mercenaire assassin** et harceleur des temps modernes.

A

acclamation.....	22
acquittés.....	19
Afghanistan.....	2, 27, 28, 32, 33
agent anonyme.....	24
agressée.....	25
Air America.....	28
Alain St-Germain.....	22, 24
allégation.....	19, 25
Amérique latine.....	2, 33
Amnistie Internationale.....	15, 16, 17
anarchistes.....	4
Angleterre.....	3, 30
Anne Ste-Marie.....	15, 16
années 1980.....	5, 32, 34
anonymat.....	10, 29
Anthony Griffin.....	23
arme.....	3, 4, 5, 36
arme à feu.....	4
armée ..	3, 9, 20, 21, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34, 35
armée contre-révolutionnaire.....	26
armée de guérilla.....	32, 35
armée Russe.....	32
armés.....	3, 11, 24, 31, 32
artisans.....	21
Assassin.....	27
assassinat sélectif.....	7
association canadienne des policiers	15, 19, 20
Association des Policiers Provinciaux du Québec.....	19
autochtones.....	16, 29, 32
autorité.....	21, 22
avocat.....	21, 28

B

banques.....	21
bâtons dans les roues.....	20
bébé.....	8, 9, 29
berceau de la démocratie.....	16
blanches.....	18
blancs.....	15, 18
Bloods.....	34, 35, 36
Bob.....	3
boîte à lunch.....	26
bombe.....	4, 9
bras.....	9, 32
brutalité.....	22
budgets.....	24, 27
budgets militaires.....	27
bulletin.....	3, 6, 25
Bureau diplomatique.....	8
Bush père.....	32

C

cadres.....	12
campus d'entraînement.....	33
candidate.....	26
caner une enquête.....	19, 20, 31
capitalisme.....	3
cause individuelle	27
cercueil.....	6
chanteur Pat Boone.....	8
Charte.....	2, 15, 16
chef.....	4, 6, 21, 22, 23, 24, 28, 31
chèques.....	21
Chicago.....	4
CIA.....	1, 7, 8, 27, 28, 29, 32, 33, 34, 35, 36
cinquième liberté.....	5, 9, 11, 28, 29
civil.....	24
coalition.....	8
cocaïne.....	35, 36
collaboré.....	20
collègues accusés.....	20
colonies.....	16
Comité sectoriel	34
commanditaire.....	6
commando.....	4
commerce.....	9, 16, 28, 32
compensation.....	22
complaisance.....	25
complot.....	18
comportement.....	19
conflit d'intérêt.....	16, 25
confrères.....	19, 20, 31, 37
congédiement.....	22
connotation.....	21
Conseil de presse.....	6
conspiration pour meurtre.....	4
construction de sens.....	12
Contra anti-communiste.....	35
contras.....	7, 8, 9, 26, 36
contrôleur.....	23
COPS.....	17
corporatisme.....	20
Corporatiste.....	24
corroborés.....	25
corruption.....	27, 28
couleur.....	7, 23, 27, 30, 34
coup de poignard	24
crack.....	35, 36
crimes résolus.....	17
criminalité.....	14, 18, 27
criminologie.....	12, 14
Crips.....	34, 35, 36

D

débat	15, 16, 18, 19, 20, 30, 31, 37
décès	6, 12, 28, 31
déclaration sous serment	36
déclaration statutaire	25
démisionné	22, 24
démocratie	4, 5, 14, 15, 24, 28, 30, 34
démocratisation	27
dénigrants	24, 30
dénonciations	4
dépression	5
désinformation	7
désordre établi	14, 29
dictature	7
dîner	8
diplomates	34
dirigeant	8, 20, 32, 35
disciplinaire	19
divertissement	13, 14, 18, 31
docteur	6
donneurs de sang	6
drogue douce	14
droite politique	5
Droits et responsabilités de la presse	9
droits humains	16, 33

E

éclat de bombe	9
Edgar Chamorro	7
égalité	5
El Coco	9
élection	21, 26
élite	5, 15
enfants	3, 8, 9
enquête interne	19, 20
enrobage	7
entrave	14, 19, 20
erreur de jugement	24
Escouade contre le Crime Organisé	19
escouades de la mort	33
état de droit	24
État Policier	24
étrangler	3
évaluer	22, 23

F

fabrication de preuve	19
fausse représentation	23
FDN	35
femmes	3, 9
filature	22, 23, 24
filis	8, 9
finance	9
financier	8
fonction	12, 16, 24, 28, 31, 32

fonds	8, 29
force constabulaire	34
formation militaro-policière	33
fracture sociale	13, 30
frais d'avocat	18
fraternité	2, 21, 23, 34
frivoles	18

G

garde de sécurité	21, 31
gauche politique	5
gouvernement	7, 13, 20, 21, 28, 31, 32, 33, 34, 35, 36
grand-mère	8, 9
grève	4, 20, 24, 31
grévistes	4
groupe de patrons nicaraguayens	7
guérilla afghane	28, 33
guerre	2, 5, 7, 8, 14, 26, 27, 29, 32, 33
guerre froide	5, 27, 32, 33
guerre psychologique	7
Gulbuddin Hekmatyar	28

H

Haïti	33
haut fonctionnaires	7
Haymarket	4
Henri-Bourassa	29, 34
Hmongs	27
homme de paille	8

I

idéologie	4
incivilités	16
inconduite	17
indicateur de police	23
indigènes	9
individus	35
industrie	9
inefficacité	17
influence	3, 6, 7, 31
informateur	35
info-spectacle	14, 15
initiative	10
intégrité	10
interrogé	21
intimider	3
introduction par effraction	23
invraisemblable	7
ISI (police secrète Pakistanaise)	32
Italie	6

J

Jean Chrétien	17
Jean-Loup Lapointe ... 7, 8, 10, 11, 14, 15, 19, 21, 24, 25, 31	
Jeff Nesmith	9
jeune de la rue	17
jeunes québécois	26
jeunesse noire	27
John Bonfield	4
Journal de Montréal	15, 17
journaux	8
journée de huit heures	4
junkies	35

K

Kirt Haywood	23
--------------------	----

L

La couleur du temps	26
La Prensa	6
la Presse	15, 18
Le monde a cessé de regarder	26
Le rôle d'un avocat dans une commission	28
légitime défense	24, 31
libelle diffamatoire	6
liberté	1, 5, 8, 10, 17, 29, 31, 33
liberté de presse	30
lieutenants	22
lock-out	17
loi du silence	19, 30
loi spéciale	20
Los Angeles	34, 35, 36

M

Mackenzie & McCheyne	6
maison des vampires	6
Managua	5
manifester	16
manipulation	4, 11
manque de rigueur	10
manuel	3, 7, 29
Marcellus François	22, 23
marche	24
marché mondial	33
mari	8, 9
matraque	3, 33
médias	7, 8, 9, 13, 17, 21, 23, 25, 26, 29, 36
médias de masse	13, 17, 26, 36
Meneses	35
menottée	13, 15
mercenaires	4, 8, 14
métiers	18
meurtre	4, 6, 12, 23
Michael J. Schaaek	4
Michel Auger	15, 16, 31

Michel Tremblay	2, 22, 23
milice	3
militants	7, 14
millionnaires	8
mis à l'écart	36
mitrailleuse	22, 23
moudjahidin	32, 34
Murray Hill	2, 20, 21
Mussolini	6, 29
mutation	22, 24

N

naissance	3, 9
nationalisme	20
nettoyage	4
New Deal	5
Nicaragua	1, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 29, 34, 35, 36
nuage de fumée	28

O

O.J. Simpson	13
obéissance	16
Ocotal	8
ONU	16
opération policière	24
opérations militaires clandestines	28
opinion publique	10, 12, 16
opportunité bloquée	13
ordre de dispersion	4
Oscar Danilo Blandon Reyes	35
Oussama Ben Laden	32

P

pantin	24
parc	34
parité	21
parjure	14, 19
partenaire	25
partialité	25
passager	23, 24
Patrick Lagacé	15
patrouille	1, 3, 6, 7, 25, 29
pauvres	3
paysans	4, 26
perquisitionné	36
personnes noires	36
pétition	22
photocopie	23
pierre angulaire	9, 30
Pierre-Karl Péladeau	17
plaintes	18, 34, 35
plaintes non fondées	34, 35
planète	5, 10, 16
plasma	5, 6

pleurs	9, 29
policière.....	1, 3, 8, 10, 17, 25, 28, 31, 33
policiers blancs	18
Polytechnique	14
population Canadienne	16
poste 15.....	23
poste 30.....	26, 27
pots-de-vin.....	7, 29
premier marché.....	36
premier reportage.....	8
première chaîne	14
première famille Haïtienne	26
premières informations	3, 9, 29
présence	7
président.....	2, 5, 6, 15, 16, 19, 20, 21, 26, 31, 32, 34
prestige	10
prison	4, 20, 26, 35
procureur	25
profession	24
propagande	1, 5, 7, 8, 24
propriétaires.....	3
propriété.....	18, 28
protéger.....	3, 5, 8, 15, 16, 19, 20, 25, 29, 30
Q	
quartier centre-sud.....	35
quartier St-Michel.....	26, 27
R	
raciste	21
radicaux	4
radio.....	3, 7, 8, 11, 14, 23, 25, 26
rapport	8, 10, 11, 21, 24, 25, 31, 34, 36
rapport d'activité	25
rapport d'enquête	24
rasé la tête	9
rat.....	19
Reagan.....	5, 7, 26, 32
réfugiés	8
régime de riches.....	14, 20, 29
régiment.....	2, 20
règles de l'art	25
relations communautaires.....	10, 30
rendre compte	10, 19
renouvelé	22
représentation inverse.....	17
réseau de trafiquants	36
révolution Sandiniste	6, 7, 26
Rick Donnell Ross.....	34
Robert Peel	3
Ronald Boisrond.....	26
rouges	4, 28
S	
salaire.....	7, 13, 17, 18, 21, 31
sang.....	5, 6, 17, 24, 29
sans abri.....	35
santé mentale	27
scandale	7, 32
sécurité nationale.....	26, 35
sécurité publique.....	15, 21
Serge Ménard.....	21
sergent	22, 23, 24, 36
séries	14, 30
services de renseignement pakistanais.....	28
sexe	17, 31, 34
Sheriff.....	35, 36
shop	14, 24, 30
signalés	26
soldat	3, 14, 28
Soldier of Fortune.....	8
solicier-poldat.....	5, 11, 12, 13, 14, 16, 24, 28, 30, 31, 32, 37
solidarité	20, 21, 23, 24, 31
Somoza	1, 5, 6, 7, 29, 34
sondage.....	21, 22
sources autorisées	29
souveraineté.....	16
sport.....	15, 17, 31
squeegee	17, 31
stars.....	17, 31
statistiques	18
stratégie.....	18
subterfuge	10
superviseur.....	23
surreprésentation.....	17, 26
symbolique	18
syndicalisme	16, 20
syndicat.....	19, 20, 22, 31
syndicats de la drogue.....	27
T	
taxi.....	20, 23, 31
télé-évangéliste.....	8
Télé-Québec	15, 19, 20, 31
télé-réalité	17, 18, 31
télévision.....	7, 8
témoignage	14, 19, 20, 35
tenue vestimentaire	26
TFO	26
Thomas Woodrow Wilson.....	16
Tony Cannavino	15, 18
trafic global de l'héroïne	27
tranché la gorge	9
travail administratif.....	25
tribunal d'honneur.....	6
tueur à gage.....	6
tyrans	5

V

valeur symbolique	4
vandalisme.....	21
victimes	11, 18, 30
victimes blanches.....	18, 30
vie	4, 13, 14, 25
vision sociale	12, 30
Von Pao	28

voyeurisme	17
vrais bandits.....	14

W

Webb	35, 36
------------	--------

Y

Yves Boisvert	15, 18, 19, 20
---------------------	----------------

¹ DONNER, Frank, *Protectors of Privilege: Red Squads and Police Repression in Urban America*, University of California Press, 1990, p. 12.

² Id. p. 15.

³ CHOMSKY, Noam, *On Power and Ideology: the Managua Lectures*, Black Rose books, 1987, p. 5.

⁴ Id. p. 7.

⁵ DAVIS, Peter, *Where is Nicaragua*, Simon & Schuster, 1987, p. 22.

⁶ Id., p. 23.

⁷ STAUBER, John, LENGLET Roger, RAMPTON Sheldon, *L'Industrie du mensonge*, Marseille, Agone, 2004, p. 255.

⁸ Id. p. 252.

⁹ Id. p. 256.

¹⁰ DAVIS, p. 272.

¹¹ CHOMSKY, p. 10.

¹² Conseil de Presse du Québec, *Droits et responsabilités de la presse*, Troisième édition, Novembre 2003, p. 32.

¹³ Id., p. 33.

¹⁴ Rapport de la Commission d'enquête chargée de faire enquête sur la Sûreté du Québec, *Pour une police au service de l'intégrité et de la justice*, Gouvernement du Québec, 1998 (Rapport Poitras), vol. 2, p. 1341.

¹⁵ Id., p. 1341. Daniel ROUSSEAU, Lucien BOURQUE, Yves GUAY, Michel PAQUIN. Denis BOUCHARD, Jacques BOILARD, André THIBODEAU, *L'influence des médias sur l'éthique policière ou lorsque deux maux nécessaires s'approprient*, texte d'une conférence présentée lors de la troisième édition du Colloque en gestion policière, Nicolet, le 22 novembre 1994, 36 pages et annexe, à la p. 18.

¹⁶ Id., p. 849.

¹⁷ Id., p. 850.

-
- 18 GAGNON, Katia, Montréal-Nord après le drame La vie dans le ghetto, La Presse, 16 août 2008, A6.
- 19 SURETTE, Ray, *Media, crime and Criminal Justice*, Thomson Wadsworth, 2007, p. 39.
- 20 Id., p. 40.
- 21 Id., p. 92.
- 22 Id., p. 93.
- 23 Id.
- 24 CHOMSKY, p. 13-14.
- 25 Poitras vol. 2, p. 1352.
- 26 SURETTE, p. 105.
- 27 Id., p. 106. Tiré de KOOISTRA, Paul, MAHONEY, John and WESTERVELT, Sandra. "The world of Crime According to Cops." In *Entertaining Crime: Television Reality Programs*, ed. Mark Fishman and Gray Cavender, p. 141-158. New York: Aldine de Gruyter.
- 28 Id.
- 29 Id., p. 107.
- 30 Poitras vol. 1, p. 515.
- 31 Poitras vol. 2, p. 1359.
- 32 Id. p. 1358-1359.
- 33 Poitras vol. 1, p. 3-4. « le 21 septembre 1995, quatre policiers de la Sûreté du Québec, le caporal Lucien Landry et les agents Pierre Duclos, Michel Patry et Dany Fafard, étaient relevés de leurs fonctions... Ils ont été accusés le 12 octobre 1995, entre autres, de fabrication de preuve, d'entrave à la justice et de parjure. Ils en ont été acquittés par un jury le 9 juin 1996. »
- 34 GOULET, Henri, *Solidarité et détermination : histoire de la Fraternité des policiers et policières de la Communauté urbaine de Montréal, Boréal*, 1999, p. 167.
- 35 Id., p. 165.
- 36 Id., p. 165.
- 37 Id., p. 169.
- 38 Id., p. 268.
- 39 Communication Serge Séguin, Rapport final sur l'enquête d'opinion effectuée auprès des policiers de Montréal, membres de la fraternité août 1989.
- 40 ST-JEAN Gilles, *Policier suspendu «Un homme qui n'aurait pas du mourir à été tué»*, La Presse, jeudi 12 novembre 1987, p. A1 A2. Aussi relaté dans la partie 2 de la présente série : 'L'affaire Jean-Loup Lapointe Partie 2 profilage racial et concept de gang de rue', p. 4.
- 41 MENNIE James, *Keeping Gosset, partner together OK, probe told*, The Gazette, vendredi 6 mai 1988, p. A3 "Later on Nov. 11 [1987], Bellemare testified, Gosset consulted with a lawyer and then refused to answer questions at the homicide office downtown, saying had nothing to add to his report." C'est l'enquêteur du Service de Police de Montréal Raymond Bellemare qui témoigne devant la commission de Police sur l'enquête qu'il a menée sur l'incident Griffin-Gosset. [Traduction : Selon le témoignage de M. Bellemare, plus tard le 11 novembre (1987), Gosset a consulté son avocat et a ensuite refusé de répondre aux questions au bureau d'enquête sur les homicides situé au centre-ville. Il disait n'avoir rien à rajouter à son rapport].
- 42 AUGER Michel C. ROY Guy, *Force excessive, racisme, L'agent Gosset a déjà été blâmé!* Le journal de Montréal, vendredi 13 novembre 1987, p. 3. « la CUM avait reconnu l'erreur de son policier en acceptant de verser la somme de 2 000\$ au plaignant, le 7 mai 1987, comme règlement à l'amiable, mettant ainsi fin à une poursuite civile intentée contre elle d'un montant de 8 100\$. »
- 43 GOULET, p. 270.
- 44 Id., p. 270.
- 45 CAUCHON Paul, PELCHAT Martin, *Bourget quittera ses fonctions le 11 février Rien à voir avec les événements entourant l'incendie d'Alliance Québec, insiste son entourage*, Le Devoir, vendredi 20 janvier 1989, p. 3. « Lorsque nous avons eu des désaccords nous avons communiqué notre point de vue et nous en avons discuté ». Le syndicaliste faisait particulièrement allusion aux événements de l'été dernier, alors que les membres de la

- Fraternité signaient une pétition contre leur directeur. « Je pense que M. Bourget a reconnu par la suite qu'il y avait un problème qu'il ne soupçonnait pas », ajoute Yves Prud'homme.
- ⁴⁶ MENNIE James, Farewell to the chief Alain St-Germain's days in the public eye began and ended with Stanley Cup riots, *The Gazette*, samedi 19 juin 1993, p. B2. Much of St-Germain's defence of the force was applied to accusations of racism and professional incompetence within the department. The complaints were hardly new and had dogged Bourget [...] Sources close to St-Germain said the decision to inspect the department was more than a stain on the force's reputation. It was an affront to St-Germain's professional pride - a crueler blow even than the demonstration staged by more than 2,000 unionized MUC police to protest against the chief's decision to assign the sergeant who shot Francois to desk duty. [Traduction : Titre – Les adieux au chef St-Germain auront commencé et se seront terminés avec des émeutes de la coupe Stanley; Texte – La majorité des efforts déployés par M. St-Germain ont visé la préservation du corps de police contre des accusations de racisme et d'incompétence professionnelle. Ces plaintes ne sont pas nouvelles et avaient poussé Bourget vers la porte [...] Des sources proches de M. St-Germain disent que la décision d'instituer une enquête sur le corps de police a fait plus qu'une tache sur la réputation du service. Cela a constitué un affront à la fierté professionnelle du chef – un affront plus cruel encore que la manifestation à laquelle plus de 2 000 agents syndiqués ont participé en opposition à la décision de muter le sergent ayant tiré sur Marcellus François à des tâches administratives.]
- ⁴⁷ GOULET, p. 276.
- ⁴⁸ Id., p. 278.
- ⁴⁹ Id., p. 279.
- ⁵⁰ BAKER Geoff, Teen waited for police to arrive, Gosset trial told Jury visits shooting scene at Station 15 parking lot, *The Gazette*, mercredi 23 mars 1994, p. A3. Justice Rejean Paul showed jurors, without further explanation, that Griffin's body was found in a spot that suggested he was running away from the cruiser and toward the police station just before he was shot. [Traduction: Titre – Alors qu'ils visite la scène de l'incident, les jurés au procès Gosset se font dire que l'adolescent attendait l'arrivée de la police. Texte – Le juge Réjean Paul montre au jurés, sans plus d'explication, que le corps de Griffin est trouvé à un endroit qui laisse croire qu'il courait de l'auto-patrouille vers le poste de police au moment où il s'est fait tirer.]
- ⁵¹ PELCHAT, Martin, Après des déclarations jugées intempestives; Le patron de Gosset est exilé dans le 'Far-West', *Le Devoir*, mercredi 13 juillet 1988, p. 3. Aussi cité dans la partie 2 : 'L'affaire Jean-Loup Lapointe Partie 2 profilage racial et concept de gang de rue', p. 4.
- ⁵² Les policiers de la CUM, Lettre ouverte des policiers de la CUM à leur chef Roland Bourget « Vous avez développé une hantise de l'image du service qui frôle la névrose », *Le Devoir*, samedi 6 août 1988, p. A10.
- ⁵³ GOULET, p. 280.
- ⁵⁴ Presse Canadienne, Marcellus François: les enregistrements et les rapports des policiers ne cadrent pas, *La Presse*, samedi 4 octobre 1991, p. A3, « le sergent Pierre Sasseville a dû admettre hier, en fin de témoignage, qu'il n'avait pas informé les enquêteurs de la SQ, quand il fut interrogé par eux, le 8 et 9 juillet, que le sergent Michel Tremblay du SWAT lui avait dit qu'il connaissait Kirt Haywood et que ce dernier était un informateur de police quand il travaillait à la section des stupéfiants. » Voir aussi, COLPRON Suzanne, «Ses mains bougeaient, j'ai tiré» Le policier Michel Tremblay témoigne à l'enquête sur la mort de Marcellus François, *La Presse*, jeudi 24 octobre 1991, p. A1. « Le policier a aussi eu des doutes sur l'identité de la victime en regardant son visage. Le 22 juin 1989 [2 ans avant le coup de feu sur Marcellus François], il avait eu affaire au véritable suspect, qui était un ancien informateur de police. Kirt Haywood lui avait fourni un 'tuyau' au sujet d'une 'cache' de drogue. »
- ⁵⁵ Colpron Suzanne, Affaire Marcellus François: l'opération filature a débuté dans la confusion, *La Presse*, vendredi 27 septembre 1991, p. A3. Selon la bande sonore (radio de la police) on peut entendre : « -Y'en a un nègre là qui vient de venir sonner à la porte. -Les tam-tams

- doivent brailler pas mal dans le coin. -Les deux négresses y'ont le nez dans la lunette arrière. -Si on voit des couleurs arriver, on appelle du renfort. »
- 56 GOULET, p. 281.
- 57 Id., p. 282.
- 58 LESSARD, Denis, Mort de Fredy Villanueva: pas encore d'accusation contre le policier, La Presse, 3 octobre 2008.
- 59 Poitras vol. 2 p. 1504.
- 60 Poitras vol. 2 p. 1507.
- 61 McCOY, Alfred W., La politique de l'héroïne, l'implication de la CIA dans la guerre de la drogue, Éditions du Léopard, 1999, p. 35.
- 62 Id., p. 36.
- 63 Id., p. 39.
- 64 Id., p. 40.
- 65 L'Asie du sud-est regroupe l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande, le Brunéi, le Viêt Nam, le Laos, le Myanmar et le Cambodge.
- 66 McCOY, p. 464.
- 67 Id., p. 464.
- 68 <http://en.wikipedia.org/wiki/Mudjahedin>
- 69 http://en.wikipedia.org/wiki/Afghan_Civil_War
- 70 McCoy, p. 467.
- 71 Id., p. 468.
- 72 Id., p. 467.
- 73 Id., p. 468.
- 74 Id.
- 75 Id., p. 470.
- 76 Id., p. 462.
- 77 HUGGINS, Martha K., Policing The United States and Latin America, Duke University Press 1998, p. 26.
- 78 Id., p. 30.
- 79 Id.
- 80 1. « L'homme et la femme **ciblent un jeune [à la peau foncée] qui joue aux dés avec des amis** » L'affaire Jean-Loup Lapointe (partie 1 avec sources) Fouille sans motif refusée Quatre balles tirées avec sources p. 1.
2. « Ainsi, le journal laisse entendre que ce jeune de 22 ans à la **peau foncée** et originaire du Honduras a un caractère agressif » partie 1 avec sources p. 5.
3. « DWB (Driving While Black - **Conduite en état de couleur** en français) » L'affaire Jean-Loup Lapointe, partie 2 Profilage racial et concept de 'gang de rue' p. 2.
4. « Sur **une** douzaine de critères, **quatre** font **explicitement** référence à des **minorités**. **Aucun** des douze ne fait mention de la **race blanche** comme un critère pour identifier un passeur de drogue. » partie 2, p. 3.
5. « un vidéo d'entraînement fourni à la police d'État au New Jersey on amène les policiers 'à croire que des gangs Jamaïcains violents sont principalement responsables de l'importation de la drogue » partie 2, p. 3.
6. « En 1991, à Los Angeles aux États-Unis, Rodney King, un homme noir qui avait commis un **excès de vitesse**, **refuse** de se **coucher au sol** après une poursuite policière » partie 2, p. 5.

-
7. « Faire du profilage racial, c'est trouver un membre d'une **minorité visible** d'abord et puis il s'agit d'**inventer** ou d'**ajuster** le **crime** qui lui **convierait** bien **selon** les **préjugés** admis » partie 2, p. 6.
 8. « l'incident est survenu à **Montréal-Nord** et qu'il y a des **gang de rue** à Montréal-Nord » partie 2, p. 6.
 9. « les personnes **noires** qui sont accusées de possession simple de drogue sont emmenées **plus souvent au poste** que les blancs qui font face à la même accusation » partie 2, p. 6.
 10. « Le **premier policier noir** du SPCUM... a été **victime de harcèlement**". En effet, M. Anglade 'a été victime de **discrimination** et de harcèlement'. » partie 2, p. 7.
 11. « En France, le 25 octobre 2005, le ministre Nicolas Sarkozy et assure à une habitante de la banlieue qu'il va la "**débarrasser de toute cette racaille**" faisant allusion à des **immigrants** qui habitent majoritairement ces quartiers. » L'affaire Jean-Loup Lapointe (partie 3) Propagande d'un État policier, p. 2.
 12. « Deux immigrants sont morts alors qu'ils étaient poursuivis par des policiers pour un contrôle de routine. », partie 3 p. 3.
 13. 'les deux agents en patrouille ont **reconnu Dany Villanueva**. Les agents **ont cru** qu'il violait ses **conditions de probation** et ont tenté de procéder à son **arrestation**', partie 3 p. 5.
 14. « Lorsque le policier **Gosset** dit qu'il n'est **pas raciste** car il peut voyager dans le sud, on doit sympathiser » partie 3, p. 6.
 15. 'qu'en **aucun cas**, **l'urgence** ne **pallie** à l'**insuffisance** de motifs', partie 3, p. 7.
 16. « Avec l'enquête menée par Jean-Loup Lapointe, pas besoin de vérifier, il est allé empoigner Dany Villanueva. », partie 3, p. 8.
 17. « plusieurs versions indiquent que les policiers se sont présentés dans le parc vers 19h00 pour **mettre fin** à un **jeu de dés**. », partie 3, p. 9.
 18. « le fait de dire que Dany connaîtrait des membres de **gangs de rue** et que ça rend son **frère** si 'dangereux' ou 'criminel' constitue la menace pour Jean-Loup », partie 3, p. 10.
 19. « Bris de condition ou jeu de dés, est-ce vraiment une **infraction collée** ou bien s'agit-il bien de **profilage racial** ? », partie 3, p. 10.
 20. « l'objectif final de l'**opération** de l'agent **Lapointe** était-il de procéder à l'**émission** d'un **constat** d'infraction à la réglementation municipale ? Des témoins ont pu néanmoins constater l'**embarquement** de **Dany Villanueva** dans l'auto-patrouille. », partie 3, p. 12.
 21. « Une fois que son **frère** est **tué**, l'immigrant en provenance du Honduras et à la **peau foncée** continuera-t-il à **jouer aux dés** ? », partie 3, p. 12.

⁸¹ WEBB, Gary, Colombia-San Francisco Bay Area drug pipeline helped finance CIA-backed Contras, [Un pipeline reliant la baie de San Francisco et la Colombie a aidé au financement de la Contra supportée par la CIA], San Jose Mercury News, 18 août 1996.

⁸² Id.

⁸³ Id.

⁸⁴ Id.

⁸⁵ Id.

⁸⁶ Id.

⁸⁷ Borjesson, Kristina, Into the Buzzsaw, Prometheus Books, 2004, p. 144.